

# Réformation

"... néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu,  
le Père, de qui viennent toutes choses  
et pour qui nous sommes,  
et un seul Seigneur,  
Ieshoua HaMashiah (Jésus Christ),  
par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.  
(1Cor.8.6)

## Table des matières

Titre .....	1
Préambule.....	2
Au commencement.....	4
Disciples, pas adeptes ni paroissiens.....	8
Ce que la qéhyillah dite Église est.....	10
Théologie négative et positive.....	14
Parlons Trinité, des généralités.....	14
Entrons dans le sujet exemple.....	18
Le concile de Nicée et le judaïsme.....	25
Problème pour traducteurs, Paroles de Iéshoua.....	27
Quelques autres paroles informatives.....	30
Avis aux Disciples.....	32
Un autre sujet délicat.....	33
Un sujet particulièrement sensible.....	33
Prenons position.....	35
Question primordiale.....	37
En conséquence.....	38
Annexe 1.....	38
Annexe 2.....	41
Annexe 3.....	42



*Bernard J. Greff*

*" Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie  
par la philosophie et par une vaine tromperie,  
s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde,  
et non sur Christ "*  
(Colossiens 2.8)

## Préambule

Dès l'origine de la qéhiyllah hébreue, devenue ecclésiia en grec, église<sup>1</sup> en Français, est passée par différents stades en évolution avec des apports étrangers aux textes originaux bibliques en officialisant des doctrines et traditions au fil des conciles dits catholiques, dans le sens d'universels avant d'être assimilés à Catholique romaine. Mais...

Mais la diversité du dit 'Christianisme' n'est ni témoignage, ni garant d'unité et de Vérité, bien au contraire ! Ainsi l'histoire du 'Christianisme' a connu réformateurs et réformes jamais finalisées. Il existe différentes théologies en protestantismes, et d'autant plus dans l'ensemble du dit 'Christianisme' : théologie luthérienne, calviniste, zwinglienne, anabaptiste, batiste, catholiques ; orthodoxes, etc....

En conséquence, le 'Christianisme' est diversifié et contradictoire, y compris en chacun de ses courants : Catholique romain, Orthodoxes, Protestants, Évangéliques, et chacun d'eux en une multitude de ramifications. Mais...

Mais si la Vérité peut présenter diverses faces, elle ne peut pas être multiple. La Bible est claire et précise à ce sujet :

\* *" Tu es proche, ô Éternel ! Et tous tes commandements sont la vérité "* (Ps.119.151)

\* *" Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles "* (Ps.119.160)

\* *" ... car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ "* (Jean 1.17)

\* *" Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité "* (Jean 5.33)

\* *" En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle "* (Jean 6.47)

\* *" Jésus lui dit : **Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi** "* (Jean 14.6)

\* *" Sanctifie-les par ta vérité : **ta parole est la vérité** "* (Jean 17.17)

\* *" ... par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice "* (2Cor.6.7)

\* *" C'est lui, Jésus Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité "* (1Jean 5.6)

*" ... néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père,  
de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes,  
et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. "*  
(1Cor.8.6)

---

<sup>1</sup> « Le mot «église» vient du latin ecclesia, issu du grec ἐκκλησία / ekklēsia, «assemblée», lui-même issu du verbe ἐκκαλέω / ekkaléō, «convoquer, appeler au-dehors». Les chrétiens latinophones ont adopté le terme sous la forme ecclesia. » (Wikipédia)

*" Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes,  
Jésus Christ homme " (1Tim.2.5)*

*" ... lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés,  
s'est assis pour toujours à la droite de Dieu " (Hé.10.12)*

« Dans la Septante, version grecque de la Bible hébraïque datant du IIe siècle av. J.-C., le mot grec *ekklesia* (église) désigne une assemblée convoquée pour des raisons religieuses, souvent pour le culte.

Dans cette traduction, le grec *ekklesia* correspond toujours à l'hébreu *qahal* qui est cependant parfois aussi traduit par *synagôgè* (synagogue). Pour le judaïsme du premier siècle, *ekklesia* évoque immédiatement la synagogue, à comprendre comme **l'assemblée de Dieu**. Les mots «église» et «synagogue» étaient ainsi deux termes synonymes. Ils ne prendront un sens différent que parce que les chrétiens s'approprièrent le mot église, réservant celui de synagogue aux assemblées des juifs qui refusent le christianisme et dont ils se distinguent de plus en plus clairement. » (Wikipédia)

Dans ses lettres, Paul présente l'Église comme un objet de foi : «...un mystère, autrefois caché en Dieu mais aujourd'hui en partie réalisé». L'apôtre emploie fréquemment l'expression «Église de Dieu» qui indique que **c'est Dieu lui-même qui la constitue**. Paul a développé une compréhension très christologique de l'Église. À sa suite, l'Église en son mystère se présente toujours en rapport avec celui du Christ. L'apôtre décrit les rapports entre le Christ et l'Église avec les termes «par», «selon», «avec» et «en». Ainsi, l'Église n'est pas seulement «avec le Christ», mais elle est aussi «par lui» et «en lui». Le début de l'épître aux Éphésiens récapitule ce mystère de l'Église et du Christ :

*" Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a béni de toutes bénédictions spirituelles, dans les régions célestes, en Christ. C'est ainsi qu'il nous a choisis en lui avant la fondation du monde, pour être saint et irréprochable dans l'amour, nous ayant prédestiné à être pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ selon le bon plaisir de sa volonté à la louange de gloire de sa grâce dont il nous a gratifié dans le Bien-aimé. C'est en lui que nous avons le rachat par son sang, la rémission des fautes, selon la richesse de sa grâce, qu'il a fait abonder pour nous en toute sagesse et prudence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté que, selon son bon plaisir, il s'était proposé en lui pour le dispenser dans la plénitude des temps, à savoir : rassembler toutes choses dans le Christ, ce qui est aux cieux et ce qui est sur la terre. C'est en lui encore que nous avons été choisis comme son lot, prédestinés que nous étions, selon le dessein de Celui qui accomplit tout selon la décision de sa volonté, pour être, à la louange de sa gloire, ceux qui d'avance ont mis leur espérance dans le Christ. "*

Lorsqu'il parle du Christ comme la tête du corps que forme l'Église, Paul affirme que le chef suprême de l'Église est le Christ. Il le dit explicitement dans l'épître aux Éphésiens lorsqu'il évoque la glorification du Christ par le Père : *" Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour Chef suprême à l'Église, laquelle est son corps, la Plénitude de celui qui remplit tout en tout. "*

La Bible ne parle jamais d'église(s) en tant que bâtiment(s) ou d'organisations religieuses, mais en tant que 'Corps spirituel unique', et c'est יהוה/יהוה (l'Éternel) Lui-même qui ajoute à ce 'Corps' ceux qui viennent au 'Père' par le 'Fils unique' et selon la parole du Seigneur :

*"... louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple.  
Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés " (Ac.2.47)*

Nous pouvons comprendre chaque Église locale comme une assemblée des croyants membres du 'Corps universel'. Mais attention aux fausses conceptions, telle :

« *Nous les Évangéliques, nous sommes l'Épouse* » ; mais le Seigneur a donné de nombreux avertissements. Il est plus que nécessaire et utile de considérer le 'si' biblique tel en 1Jean 1.6-7 :

*" Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, (alors) nous sommes mutuellement en communion, et (alors) le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. "*

L'important n'est pas d'où, quand et comment on devient disciple de Iashoua, mais comment on arrive, on entre dans l'au-delà.

La parabole dite du semeur qui peut aussi être nommée plus justement des terrains citée en Matthieu 13, Marc 4 et Luc 8 est toujours à méditer<sup>1</sup>.

N'étant pas notre sujet précis, nous ne développons pas le sujet 'qéhyllah/Eglise' dont il est utile de présenter des bases, car ce qui nous intéresse est ce qui a évolué depuis sa naissance que nous pouvons considérer entre la *relevée* dite *résurrection* du Sauveur et la réalisation de sa promesse à la Pentecôte par une effusion exceptionnelle du 'Souffle divin' dit 'Saint-Esprit'.

Précisons que :

La *qéhyllah biblique*, qui n'est pas nécessairement la dite 'Église' en réalité et en conformité biblique est formée de *rachetés* du péché par le *sacrifice unique, suffisant et définitif* de 'l'Agneau d'Élohîm' (Dieu en gréco-romain religieux). Ces/ses 'rachetés' ne deviennent pas des paroissiens de religions, mais des Disciples du Sauveur 'Iashoua haMasiah', dit 'Jésus-Christ'.

*" Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur " (Ro.6.23)*

\*\*\*\*\*

## **Au commencement**

Il existe beaucoup de commencements depuis l'origine de l'univers, de la Voie lactée qui nous est très visible bien que le système solaire en soit une partie intégrante tout en ayant eu son propre commencement. Il est utile de préciser que Genèse 1.1 doit se lire «*en un commencement*» ou «*dans un commencement*», et non «*au commencement*».

Remarquons que la Bible contient beaucoup de silence concernant les faits qu'elle cite, et bien des temps qui ne sont pas définis. Mais nous ne nous étendons pas sur ces sujets qui précèdent celui que nous voulons aborder et qui n'est pas lui-même sans réalités, non pas nécessairement cachées, mais non vulgarisées, voire quand même cachées à ceux que l'on qualifie 'les communs des mortels', ce qu'en réalité nous sommes tous, orgueilleux ou non. Quoiqu'il en soit de chacun de nous, reconnaissons et acceptons que :

*" ... nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie " (1Cor.13.9)*

Pourtant nous sommes appelés à :

*"... marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu " (Col.1.10)*

---

<sup>1</sup> Quatre terrains

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_a96c58bc6e4642e19e791e6aba09a5b5.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_a96c58bc6e4642e19e791e6aba09a5b5.pdf)

En vue du projet divin :

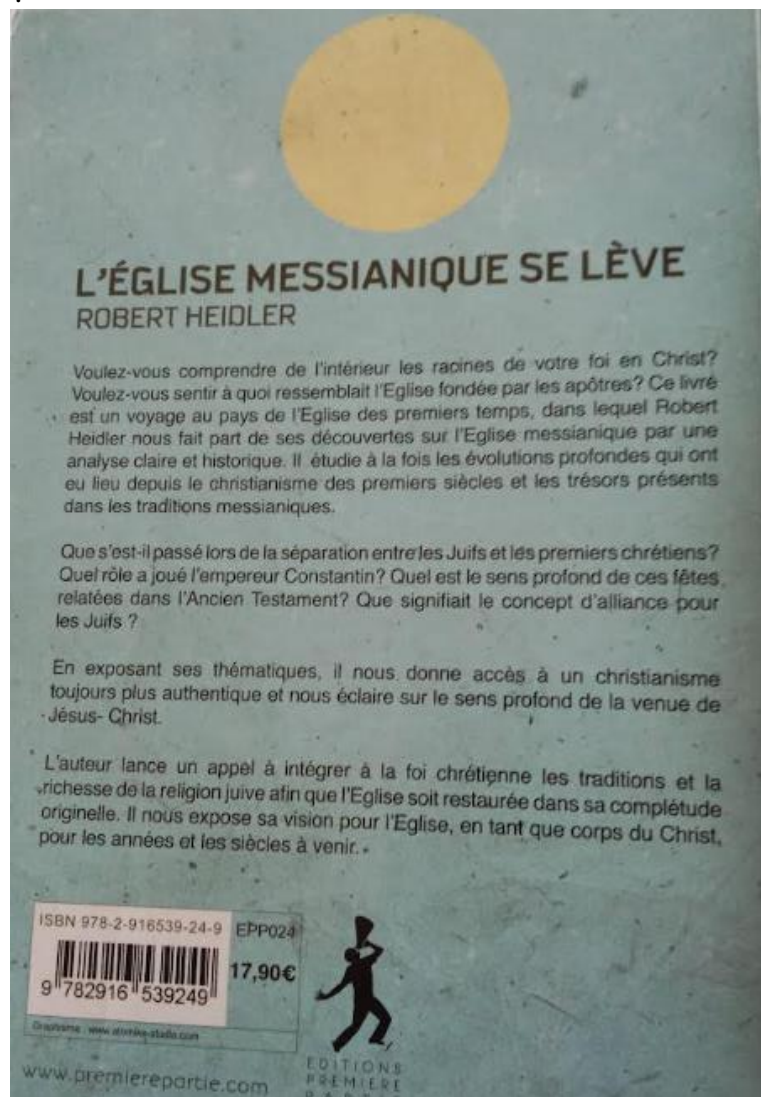
*"... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ " (Eph.4.13)*

L'unité ne doit pas se faire par des tractations et décisions humaines, par idéologie religieuse, mais par la Parole, par la Vérité qui est Iéshoua Lui-même. Par notre union avec le Père en Iashoua<sup>1</sup>. Cela nécessite un retour à la source originelle, éclairée par le 'Souffle Saint' du Père des lumières, de la Lumière, de son Messie.

Avançons :

À l'origine, en son commencement terrestre, la qéhiyllah (Église) est juive, formant une branche du Judaïsme quoique contestée par les Rabbins, ce qui est compréhensible, et en retour, contestable !

Pour introduire en fait notre sujet précis, lisons la présentation du précieux ouvrage que nous recommandons qui relève bien des réalités oubliées, de Robert Heidler, édité aux éditions 'Première Partie' :



---

<sup>1</sup> Nous utilisons Iéshoua pour parler du Seigneur sur terre et Iashoua depuis son élévation dans les lieux célestes.

## L'ÉGLISE MESSIANIQUE SE LÈVE.

ROBERT HEIDLER

Voulez-vous comprendre de l'intérieur les racines de votre foi en Christ ?

Voulez-vous sentir à quoi ressemblait l'Eglise fondée par les apôtres ? Ce livre est un voyage au pays de l'Eglise des premiers temps, dans lequel Robert Heidler nous fait part de ses découvertes sur l'Eglise messianique par une analyse claire et historique. Il étudie à la fois **les évolutions profondes** qui ont eu lieu depuis le christianisme des premiers siècles et les trésors présents dans les traditions messianiques.

**Que s'est-il passé lors de la séparation entre les Juifs et les premiers chrétiens ?**

**Quel rôle a joué l'empereur Constantin ?** Quel est le sens profond de ces fêtes relatées dans l'Ancien Testament ? Que signifiait le concept d'alliance pour les Juifs ?

En exposant ses thématiques, il nous donne accès à un christianisme toujours plus authentique et nous éclaire sur le sens profond de la venue de Jésus- Christ.

L'auteur lance un appel à intégrer à la foi chrétienne les traditions et la richesse de la religion juive afin que l'Eglise soit restaurée dans sa complétude originelle. Il nous expose sa vision pour l'Eglise, en tant que corps du Christ, pour les années et les siècles à venir.

Le sommaire est en lui-même instructif :

Sommaire

Préface de Chuck D. Pierce .....	4
Première Partie À la découverte de notre héritage perdu.....	11
Chapitre 1 L'Église que Dieu a créée.....	17
Chapitre 2 Les racines et les branches.....	33
Chapitre 3 La mort de l'Église primitive.....	47
Chapitre 4 Ce que l'Église a perdu.....	63
Chapitre 5 Le processus de restauration.....	79
Seconde Partie Retrouver notre héritage perdu.....	89
Chapitre 1 L'enseignement de Dieu.....	95
Chapitre 2 Entrer dans le repos de Dieu.....	105
Chapitre 3 Les cycles de vie instaurés par Dieu.....	120
Chapitre 4 Vivre l'alliance.....	132
Chapitre 5 Marchant dans la sainteté.....	148
Chapitre 6 La Demeure de Dieu.....	161
Chapitre 7 La restauration de toutes choses.....	181
Annexe 1 Le Cœur de Dieu pour les Juifs.....	185
Annexe 2 Le caractère juif de la première Église.....	193
Annexe 3 Célébrer les fêtes bibliques.....	207

Nous conseillons également pour une vue d'ensemble de l'histoire de l'Église en téléchargement :

<https://voxdei.fr/livre-gratuit-leglise-ignoree-ou-le-pelerinage-douloureux-de-leglise-a-travers-les-ages>

\*\*\*



Nous avons écrit que du commencement de la qéhiyllah/église et de son histoire des réalités peuvent être cachées, certaines non par la volonté divine mais humaine, pour des raisons politico-religieuses qui n'ont rien de bibliques, tout en pouvant être spirituelles dans le sens de la vie intérieure de l'être humain dans sa personnalité d'esprit et d'âme<sup>1</sup>, dans ses aspirations sous toutes ses multiples manifestations possibles, le sacré n'en étant qu'une parmi d'autres. Les psys peuvent nous parler à l'infini de leur spécialité qui concerne chaque humain, mais la question importante est de savoir qui anime, habite chaque humain, le 'Souffle d'En-Haut' ou 'l'adversaire', y compris chez les religieux ? Les courants religieux dits 'chrétiens' dans leurs diversités et contradictions, dans leurs rejets mutuels manifestent qu'ils ne sont pas tous soumis au même maître, disons aussi au même D.dieu<sup>2</sup>. Précisons que 'D.dieu' vient de Zeus et Jupiter, divinités de la mythologie sans rapport avec 'Élohim' biblique.

[VIDEO S01-03 1Eglise imperiale.pdf](https://s3.archive-host.com/membres/up/1544584936/Textes_Videos/Serie_0101_Nos_racines_oubliees/VIDEO_S01-03_1Eglise_imperiale.pdf)

[https://s3.archive-host.com/membres/up/1544584936/Textes\\_Videos/Serie\\_0101\\_Nos\\_racines\\_oubliees/VIDEO\\_S01-03\\_1Eglise\\_imperiale.pdf](https://s3.archive-host.com/membres/up/1544584936/Textes_Videos/Serie_0101_Nos_racines_oubliees/VIDEO_S01-03_1Eglise_imperiale.pdf)

Vidéo S01/03 - L'Église Impériale

L'Église impériale naît lorsque le christianisme devient religion de l'Empire romain : l'Église se détache de ses racines juives et adopte une identité gréco-romaine. Cette transformation entraîne un éloignement durable d'Israël, de la Parole et de l'arrière-plan...

LIRE LA SUITE

Les bases actuelles de beaucoup de 'mouvements religieux dits chrétiens sont :



**Les conciles œcuméniques**

<https://www.foicatholique.com/2024/09/les-conciles-ocumeniques-introduction.html>

\*\*\*\*\*

---

<sup>1</sup> Voir Lui, nous, moi-je :

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_7cb917ebf7454bf4b120d0dd94eea623.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_7cb917ebf7454bf4b120d0dd94eea623.pdf)

<sup>2</sup> Dieu ou dieu selon la conception humaine francophone.

## Disciples, pas adeptes ni paroissiens

Tout en portant le nom, en se déclarant '*chrétiens*', des adeptes de ce qui est devenu une religion humaine n'ont pas de relation, et encore moins une union avec '*Élohim Père*' et '*Élohim Fils*' en tant qu'adeptes et paroissiens sans être des '*enfants d'Élohim*', ni disciples de '*Iashoua HaMasiah*'.

« *Différence entre un christianisme de surface (ou spectacle) et le christianisme des profondeurs. Le christianisme n'a jamais été une affaire de rites, de gestes ou de cérémonies. Ce ne sont pas les genuflexions, les encens ou les temples qui prouvent la foi. Il est aisé d'appartenir à une Église, de parler du Christ, d'en chanter le nom, tant que la lumière est douce. Car lorsque la nuit de Gethsémané tombe, les gestes s'éteignent et les convictions s'effritent. Ce qui reste alors, c'est le cœur nu devant Dieu. À Gethsémané, les apôtres dorment. Leur foi pieuse se dissout dans la fatigue. Ils aiment Jésus, mais sans force intérieure. Et quand l'épreuve vient, ils fuient, renient, se dispersent. C'est là que le christianisme de façade s'effondre, et que commence la vérité du cœur. C'est simplement admettre que **personne ne sait** qui il serait dans la nuit du jardin. Ce réalisme n'est pas une honte : c'est le seuil de la vraie humilité. Car la foi authentique ne naît pas d'une force héroïque, mais du courage d'aimer encore après la chute. »*

BL <https://michelledastier.com/difference-entre-un-christianisme-de-surface-ou-spectacle-et-le-christianisme-des-profondeurs-bruno-lacroix/#more-74447>

*" Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères " (Luc 22.32)*

*" Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir " (Ap.3.2)*

Les chutes, les faiblesses, les actions pécheresses ne doivent pas être des fins de vies de disciples, mais nécessitent repentances et si possible corrections. Pourtant des conséquences peuvent se manifester dans le temps et l'espace. Il en est ainsi des erreurs, des enseignements erronés apparus dès l'origine de l'Église, auxquels les apôtres eux-mêmes se sont confrontés. Toute l'histoire de l'Église en est jalonnée.

Après les pré-réformateurs tels John Wicleff et Jean Huss qui ont traduit la Bible dans leurs langues vernaculaires au prix de leurs vies et auparavant Pierre Valdo qui l'a faite traduire en Vaudois a jailli la Réforme du 16<sup>ième</sup> siècle qui s'est étendue internationalement malgré les oppositions violentes. Mais les Réformateurs avaient eux-mêmes leurs particularités et des différences et différents théologiques malgré une attitude commune générale. Remarquons même que les trois Réformateurs que nous pouvons qualifier de 'principaux', ont combattu, tous comme l'ont fait les Catholiques romains, les Anabaptistes pris en étau entre eux tous, ils furent pourtant les plus radicaux réformateurs pour le retour à la Bible. En fin des années du 19<sup>ième</sup> siècle avec le dit '*Réveil de Genève*' et les '*revivalistes*' anglais sont nées les '*Assemblées évangéliques*' qui se sont exportées en Amérique et dans le monde. Il est faux d'attribuer l'origine des Évangéliques en Amérique, mais vrai concernant les mouvements pentecôtistes émergeant au début du 20<sup>ième</sup> siècle, bien que ce courant existait déjà en groupes dispersés très individuels et localisés au cours de l'histoire de l'Église.

Mais pour quel retour en profondeur conséquent à la Bible comme fondement biblique et d'interprétations ? Aucune Réforme n'a finalisé un plein retour aux textes bibliques originaux connus, et selon l'adage : « *La Réforme est toujours à réformer* » car il y a toujours des déviations diverses avec le temps après des retours à l'Écriture biblique.

### Miroir des martyrs

Histoires d'anabaptistes ayant donné leur vie pour leur foi au XVI<sup>e</sup> siècle



John S. Dyer et Robert S. Kreider

En exemple de réalités renouvelées au cours de l'histoire de l'Église, des très nombreux extraits que nous pourrions citer de l'excellent l'ouvrage de E.H. Broadbent<sup>1</sup>

*'Le pèlerinage douloureux de l'Église à travers les âges'*

**Nous citons :**

« **L'Église et l'État**

**Fin de l'Empire romain d'Occident**

La prééminence des évêques, et surtout des métropolitains dans les églises catholiques favorisa grandement les relations de l'Église avec les autorités civiles. Constantin lui-même, **tout en conservant l'ancienne dignité impériale de grand prêtre de la religion païenne**, se chargea du rôle d'arbitre des églises chrétiennes. L'Église et l'État ne tardèrent pas à être étroitement associés et, très vite, la puissance de l'État fut à la disposition des chefs de l'Église pour sanctionner leurs décisions. C'est ainsi que les persécutés devinrent promptement persécuteurs.

Plus tard, les églises qui, restées fidèles à la Parole de Dieu furent persécutées par l'Église dominante **comme hérétiques et sectaires**, exprimèrent souvent dans leurs écrits leur entière désapprobation de l'union de l'Église et de l'État au temps de Constantin et de Sylvestre, alors évêques de Rome. Elles faisaient remonter leur existence et leur continuité aux assemblées primitives, scripturaires, des jours apostoliques, ayant conservé leur pureté durant la période où tant d'églises s'associèrent au pouvoir séculier. Pour toutes il y eut bientôt un renouveau de persécution, venant cette fois-ci, non pas de l'empire païen de Rome, **mais de l'Église officielle**, investie de la puissance de **l'État christianisé**.

Le Concile de Nicée, premier concile général des églises catholiques, fut convoqué par Constantin. Il se réunit à Nicée, en Bithynie (325). La principale question à examiner était la doctrine d'Arius, presbytre d'Alexandrie, qui prétendait que le Fils de Dieu était un être créé, le premier et le plus grand de tous, il est vrai, mais ne pouvait pourtant être considéré comme égal au Père. Plus de trois cents évêques, venus de toutes les parties de l'Empire, avec leurs nombreux assistants, se rassemblèrent à Nicée pour y débattre ce point. Le concile fut ouvert en grande pompe par Constantin. Plusieurs évêques portaient sur leur corps les marques des tortures endurées au temps des persécutions. À part deux opposants, le concile décida que l'enseignement d'Arius était faux, car telle n'avait pas été la doctrine de l'Église au début. Le credo de Nicée fut alors élaboré pour exprimer la vérité quant à la nature réellement divine du Fils et à Son égalité avec le Père.

**Union de l'Église et de l'État**

- Commencant en 313, avec l'Édit de tolérance de Constantin, la seconde période de l'histoire de certaines églises est très importante parce qu'elle démontre, sur une large échelle, l'expérience de l'union de l'Église à l'État. L'Église pouvait-elle sauver le monde en s'associant à lui ? Le monde romain avait alors atteint l'apogée de sa puissance et de sa gloire, la civilisation, son plus haut degré possible, la connaissance de Dieu mise à part. Et pourtant la misère du monde était extrême. Tandis que la luxure et les vices des riches dépassaient toute mesure, une large proportion du peuple vivait dans l'esclavage. La dégradation générale était encore accrue par des spectacles publics, où l'on amusait la populace par toute espèce de scènes de cruauté et d'iniquité. On trouvait encore quelques éléments sains aux extrémités de l'Empire, mais le cœur de la nation était malade et compromettait la vie de tout l'organisme. Rome était irrémédiablement vicieuse et corrompue. **Tant que l'Église était restée séparée de l'État**, elle avait été un puissant témoin du Christ dans le monde et avait introduit constamment de nombreux convertis dans sa sainte communion. **Mais lorsque, déjà affaiblie pour avoir obéi à des conducteurs humains plutôt qu'au St Esprit, elle devint soudainement partenaire de l'État, elle en partagea la souillure et la dégradation.**

---

<sup>1</sup> Voir présentation dans : [f9d435\\_8b85639cc7bd43ec84a44fca8515636c.pdf](#)

**Très vite, le clergé aspira à des positions lucratives et éminentes, au même titre que les fonctionnaires de la Cour, tandis que dans les congrégations où prévalait l'élément impie, les avantages matériels d'un christianisme de surface changeaient la pureté des églises persécutées en mondanité. L'Église devint ainsi incapable d'enrayer la marche du monde civilisé vers la corruption.**

*L'histoire nous donne aussi ici et là des aperçus sur le douloureux sentier de nombreux croyants qui, en tout temps et en tous lieux, souffrirent tout ce que leur infligeait l'Église **mondanisée dominante**, plutôt que de renier Christ ou de renoncer à suivre ses traces. »*

Un peu de connaissance de l'histoire de l'Église et d'observation actuelle avec une saine réflexion suffisent pour établir des correspondances avec les situations actuelles du dit 'Christianisme' mondial, national et local.

Pour réflexion personnelle :

Que penser au présent du terme 'Église mondanisée dominante' ?

Le principe scientifique de l'entropie, de la matière qui va de l'ordre au désordre, du neuf à l'usure sans apport d'énergie, d'entretien, de rénovation en conformité à l'origine, peut aussi qualifier l'évolution humaine de ce que nous appelons 'Église'. Elle a besoin d'énergie/Souffle renouvelé, de réformes conformes aux Écritures bibliques selon les textes d'origine autant que possibles, des possibilités existent. Car les générations passent...

\*\*\*\*\*

Très succinctement, **ce que la qéhyillah dite Église est :**

Elle est invisible en deux sens :

- Elle est universelle par le fait qu'elle est formée de tous les disciples de Iashoua de toute son histoire de sa création à son aboutissement, sa finalité.
- Elle est universelle en ce qu'elle est formée de tous les Disciples de Iashoua vivant actuellement sur terre, qu'en réalité Lui seul connaît très exactement, Lui qui sonde les reins et les cœurs :

*'...et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs...'*

Elle est figurée comme un corps, le 'Corps de Christ' formé de 'pierres vivantes'.

*" Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. " (Jean 11.52)*

*" 13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. 14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, 15 l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux **un seul homme nouveau**, en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre **en un seul corps**, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. " (Éph.2)*

*" 4 Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, 5 ainsi, nous qui sommes plusieurs, **nous formons un seul corps en Christ**, et nous sommes tous membres les uns des autres. " (Rom.1)*  
(Voire aussi 1Cor.6.5, 10.16-17, 12.12-14/27 ; Col.1.18/24, 2.17, 3.15 ; Eph.4.12)

Le sens premier 'd'église' est 'assemblée', on peut dire aussi 'communauté' appelée 'hors de', qui est également le sens du mot 'synagogue'.

Pensons à l'injonction que nous lisons en 2 Corinthiens 6 :

« 14 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? 15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? 16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. 17 C'est pourquoi, **sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur** ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. 18 Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. »

Et Apocalypse 18.4 :

" Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. "

\*\*\*

Le terme traduit traditionnellement par 'église' qui devrait plus justement l'être par 'communauté' n'est employé que deux fois dans les Évangiles. Lorsque Jésus dit à Simon-Pierre : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai ma Communauté, et que les portes du séjour des morts (Shéhol) ne prévaudront point contre elle. » (Mt.16.18).

Et :

" S'il refuse de les écouter, dis-le à la Communauté ; et s'il refuse aussi d'écouter la Communauté, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. " (Mt.18.17).

Le terme est bien plus utilisé dans les épîtres et l'Apocalypse témoignant de son existence depuis la première Pentecôte et la 'grande effusion du Souffle Saint'. Il peut concerner le 'Corps de Iashoua' universel ou local. Le Seigneur seul connaît parfaitement qui est membre de son 'Corps spirituel', et en conséquence qui sont ses 'disciples', mot qui signifie premièrement 'élève, étudiant'.

Lorsque le Seigneur s'adresse à son 'Corps spirituel' Il ne s'adresse pas à des 'congrégations religieuses', à des associations structurées individuelles, à des associations et fédérations, mais à une unité du Corps local ou universel formé d'individus '**nés d'En-Haut**'. Il est important de comprendre qu'en Jean 17 le Seigneur ne demande pas aux humains de fabriquer une (fausse) unité d'apparence, mais **prie le Père** 'qu'ils soient un'. Comment cela peut-il se faire ? À chaque disciple de 'travailler' à son unité avec le Père céleste, et en conséquence avec le Seigneur, et en conséquence ensemble. Ce n'est pas encore acquis, et même compris !

Mais ne cherchons pas à établir une 'fausse unité' humaine, idéologique, non spirituellement biblique, mais synchrétique, idolâtre.

Paroles du Seigneur concernant ses Disciples qui doivent les considérer concernant leur identité et leur vie sur cette terre :

" Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. " (Jean 15.19)

" Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. " (Jean 17.14-16)

Le 'Corps spirituel du Seigneur' est **étranger** à toutes institutions selon le sens contemporain qui remonte à l'institutionnalisation structurelle dont nous pouvons considérer comme réalisateur principal l'Empereur Constantin (272-337).

L'évolution de 'l'Église' était déjà amorcée mais pas réalisée par des évêques intéressés par la politisation des structures ecclésiales et leurs avantages, déjà empreinte d'hérésies et imprégnée de culture étrangère, philosophie et mythologie babylono-égypto-gréco-romaine<sup>1</sup>. Ainsi s'est institutionnalisée la dite *'Église Catholique romaine'* d'autorité pyramidale avec à sa tête un Pape, qui, avec le magistère<sup>2</sup> et les traditions possède plus d'autorité religieuse que la Bible. Catholique voulant dire universel, l'ensemble des *'Assemblées locales appelées églises'* sont censés être soumis à l'autorité romaine centrale, ce qui n'a jamais été une réalité. Il a toujours existé des séparatistes pour qui les Écritures ont toujours été la seule autorité spirituelle malgré les courants hérétiques existant dès l'origine, il en est déjà question dans les *'Actes des Apôtres'* et les *'Épîtres'* du dit Nouveau Testament (N.T.). Mais sans rester fidèles à *'l'Écriture'*, de nombreux schismes<sup>3</sup> ont engendré de nombreuses et diverses *'dénominations'* au cours des siècles. Principalement pour des questions doctrinales et de traditions, mais pas seulement, telles des questions d'autorité(s).

Le premier schisme fut en réalité un rejet, celui des premiers Disciples de Iéshoua qui étaient Juifs par les non-Juifs intégrés en 'surnombre' dans 'l'Église' naissante. La culture babylono-égypto-gréco-romaine étrangère aux textes bibliques 'anciens' mais non abolis car prophétiques, étouffant la culture hébraïque et éliminant les disciples juifs de leurs rangs et des responsabilités avec de graves conséquences.

Ainsi aujourd'hui, les conceptions du mot «*Église*» sont très diverses. Pour de nombreux chrétiens, ce mot est synonyme de «*dénomination*» lorsqu'il s'agit de la dénomination à laquelle ils appartiennent ; les autres dénominations sont considérées comme des sectes ou des hérésies.

Les structures bibliques des Assemblées locales fondées et conduites par les ministères bibliques que sont les Apôtres, Prophètes, Évangélistes, Pasteurs et Enseignants exerçant sous *Patriarcats, d'origines apostoliques, qui constituent la Pentarchie* <sup>4</sup>. Il s'agit de :

\* *l'Église de Rome*

\* *l'Église de Constantinople, affaiblie par le schisme de l'Église arménienne et l'avancée des Turcs*

\* *l'Église d'Alexandrie, affaiblie par le schisme de l'Église copte et sous domination musulmane*

\* *l'Église d'Antioche, affaiblie par les schismes des Églises perse et syrienne et sous domination musulmane*

L'autorité des Anciens est remplacée généralement par des structures pyramidales élargies géographiquement.

« *Jusqu'au schisme de 1054, le reste du monde chrétien est organisé autour de cinq Églises ou*

\* *l'Église de Jérusalem, sous domination musulmane*

*Jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle, l'empereur décide de la convocation des conciles et de l'application du droit ecclésiastique ou droit canonique tandis que les fidèles et les prêtres puis les prêtres seulement, puis les prêtres et les autres évêques élisent l'évêque.*

*La situation change en Occident à partir de la dotation d'un pouvoir temporel à l'évêque de Rome par Charlemagne.*

---

<sup>1</sup> Sujet traité dans l'ensemble de ce blog.

<sup>2</sup> - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Magist%C3%A8re\\_de\\_l%27%C3%89glise\\_catholique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Magist%C3%A8re_de_l%27%C3%89glise_catholique)  
- par le trou d'une serrure : [f9d435\\_b046c11c3631438b815d6dcee6ae890c.pdf](https://fr.wikipedia.org/wiki/Magist%C3%A8re_de_l%27%C3%89glise_catholique)

<sup>3</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Schisme>

<sup>4</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pentarchie>

*Dans le catholicisme, l'Église catholique de Rome avec une administration centralisée au Vatican est la représentation de l'Église. La gestion de l'Église est assurée par sa hiérarchie, soit le pape, les évêques et le clergé séculier. Elle est organisée en archidiocèses, diocèses et paroisses locales.*

*Dans le christianisme orthodoxe, l'Église orthodoxe rassemble les Églises autocéphales qui choisissent leur propre primat. Du fait de son rayonnement ou de son importance historique, une Église autocéphale peut porter le titre de patriarcat ou d'archevêché et ainsi être dirigée par un patriarche ou un archevêque. Les Églises autonomes ont un archevêque.*

*Dans le protestantisme, l'Église universelle est représentée par les églises locales, paroisses et synodes, affiliée aux églises nationales et aux organisations internationales, soit parmi les principales, la Communion anglicane, la Fédération luthérienne mondiale, la Communion mondiale d'Églises réformées et le Conseil méthodiste mondial. La gestion de l'Église est assurée par les ministres, soit les évêques, les pasteurs, diacres.*

*Dans le christianisme évangélique, l'Église évangélique locale est l'organisation qui représente l'Église universelle, et est vue par les évangéliques comme le corps de Jésus-Christ. La gestion des Églises est assurée par les ministres, soit les évêques (anciens), les pasteurs, diacres, du conducteur de louange et de l'évangéliste. La gouvernance dans les églises évangéliques est majoritairement congrégationaliste (l'autorité est locale) et plus rarement de type épiscopalien (autorité centralisée) dans certaines confessions. De nombreuses églises sont membres de confessions chrétiennes évangéliques et adhèrent à une confession de foi commune et des règlements. Certaines confessions sont membres d'une alliance nationale d'église de l'Alliance évangélique mondiale. » (Wikipédia)*

Il n'est pas surprenant qu'au cours de l'histoire, de schismes religieux et des fondations (créations) de nouveaux courants religieux que bien des positions doctrinales, voire théologiques, se multiplient tout en se contredisant et s'éloignant du fondement biblique original, suscitant de nombreuses réformes tout en témoignant qu'il n'y a jamais eu d'unité générale.

Mais qui dit 'réforme' nécessite à considérer 'retour à la source, aux textes originaux autant que possible pour nous répéter, et il y a des possibilités. Il existe bien des blogs et des revues abordant ce sujet avec sérieux, qui cherche trouve, dit-on ! Le présent blog en cite.

La et les vraies Réformes ce n'est pas reculer, c'est avancer à contre-courant pour revenir à l'origine, à l'Écriture, à la Bible sans compléments humains.

*" ... Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon "* exhorte l'apôtre Paul (1Thes.5.21)

Il faut de la réflexion, mais aussi de l'inspiration venant du 'Souffle Saint, d'En-Haut' pour être et demeurer dans la Vérité et la Lumière bibliques, et ne pas être des 'Les moutons de Panurge'



Dingdong et Panurge, source : Wikipédia

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouton\\_de\\_Panurge\\_\(locution\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouton_de_Panurge_(locution)).

Diverses doctrines et traditions étrangères ont été établies au cours des siècles comme faisant foi, voire autorité. Mais les bases doctrinales peuvent être très délicates à définir et donc pour permettre pour établir des affirmations, examinons un exemple, celui de la dite 'Trinité'.

\*\*\*\*\*

## Avant-propos

### « Théologie négative et positive

...

*Je lis actuellement un livre qui propose peut-être un bout d'explication à ce phénomène. Il s'agit d'un théologien orthodoxe qui s'efforce d'expliquer une manière de faire de la théologie dans les Eglises d'Orient. Selon lui, la théologie occidentale a une prétention illusoire à pouvoir rendre Dieu intelligible. Dieu pourrait être pris comme un objet d'étude que l'on peut mettre à distance pour l'étudier et le conceptualiser à l'aide de disciplines scientifiques et philosophiques. Cette approche est traditionnellement appelée «théologie cataphatique» ou «positive».*

*Or, la théologie orientale adopte une tout autre posture: Dieu est par nature au-delà de toute intelligence. Ce n'est que par l'expérience de son mystère que l'on peut accéder à une forme de connaissance sur lui. Et encore, il s'agira moins d'exprimer ce qu'il est que ce qu'il n'est pas : on parle ici de «théologie apophatique» ou «négative». Ce qui me paraît stimulant dans cette perspective, c'est que le théologien ne peut pas se cacher derrière sa science; il ne peut pas avoir un regard surplombant sur Dieu mais doit s'investir de tout son être pour le connaître et espérer pouvoir dire quelque chose de juste de lui. Finalement, le but n'est pas de s'efforcer d'accéder à une connaissance qui nous fasse «bien croire» ou «bien agir», mais de nous unir à Dieu qui nous transforme à son image. »*

(Jonathan Herment, extrait de «LETTRES À THÉOPHILE», Christianisme Aujourd'hui 1/2025)

## Parlons Trinité Des généralités

Les nombreux liens Internet existants concernant les conciles dits œcuméniques permettent de suivre les progressions, la nature et les conséquences de l'établissement des diverses doctrines et traditions religieuses dites chrétiennes tout en s'éloignant du fondement des Écritures inspirées.

Précisons en entrée que le mot 'Erad' n'est pas un chiffre, ni un nombre, mais une unité.

*« Erad est un terme qui parle d'une unité unique de deux Etre distincts bien qu'indéfinissables. »*

(Auteur inconnu)

C'est avec regret que nous avons entendu d'un Pasteur que nous aimons et apprécions ces paroles :

*«... Je suis très inquiet, car je me rends compte que l'on cherche de plus en plus à intellectualiser le message de la Parole de Dieu. On remet en question le canon biblique, l'on remet en question certains versets bibliques. Sont-ils dans les originaux, oui ou non ? Sont-ils dans tous les originaux ? Peut-être oui, peut-être non ? On sème aussi le doute et l'on nous amène ainsi à trier. Je suis inquiet lorsque je me rends compte que finalement on essaie de pragmatiser la Parole de Dieu de façon à ce qu'elle soit accessible par la chair. Et je voudrais vous dire qu'en faisant ça nous sommes en train de l'appauvrir de sa substance spirituelle et de sa force... »*

Expliquons-nous !

Le principe physique de l'entropie qui caractérise le degré de désorganisation d'un système ou un organisme en allant de l'organisation à la désorganisation, du neuf à l'usé et détruit, est également valable spirituellement. Pour maintenir l'acquis, il faut en permanence une source d'énergie extérieure, un 'Souffle vivifiant', du 'sang neuf', celui des Réformateurs inspirés. Bien que l'histoire nous informe que la qéhiyllah/Église a toujours gardé une lignée fidèle au prix de bien des persécutions, elle nous apprend aussi qu'elle a toujours eu besoin de réformes, que la même histoire nous dit devoir toujours vivre des réformes car s'éloignant de la source d'origine, des textes originaux.

Tout en comprenant la parole du Pasteur cité, connaissant sa droiture et son refus de compromis en prenant des positions claires publiquement, nous déclarons cette parole non de malheureuse, mais d'être à 'double-tranchant'.

Divers textes peuvent être utilisés à 'double-tranchant', surtout si leur traduction est incorrecte, ou franchement tendancieuses ? En étude biblique, il est toujours utile de consulter plusieurs traductions. Tout en disant prier et être à l'écoute du 'Saint Esprit' en son expression latine, les commentateurs ne sont pas toujours en harmonie, même ouvertement différents et même en contradiction. Passons...

Lisons :

*" 6 Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile. 7 Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. 8 Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! 9 Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! 10 Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. "*

Il faudrait être dans la pensée de Paul pour utiliser sa déclaration *" il y a des gens qui vous troublent "*, sans a priori, sans conception personnelle, sans accusation qui peuvent se retourner contre soi-même. Il est facile de s'approprier faussement et 'brandir' cette citation face à autrui, ce qui peut être très grave en conséquence, y compris pour soi-même.

Nous avons lu cette accusation dans un article anti-pentecôtiste caricaturé. Des erreurs et des exagérations, des faussetés bibliques exprimées sont existantes dans toutes les organisations religieuses, tout humain peut être concerné, donc conscience et prudence ! Nous pouvons tous être concernés par le besoin de réformes bibliques et spirituelles. Qui à titre personnel et communautaire ne 'baigne' pas dans des traditions, des conceptions et connaissances intellectuelles et en pratiques ? L'humilité n'est pas un défaut, écouter, examiner, étudier non plus. Soyons bibliques :

*" Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon "* (1Thes.5.21)

Le mot 'mystère' peut aussi être utilisé à double tranchant. On peut se retrancher derrière pour soutenir une fausse doctrine, des fausses conceptions religieuses, comme on peut se soumettre à des réalités spirituelles et matérielles qui ne sont pas, ou pas encore compréhensibles à notre entendement, à notre intelligence humaine, tout en étant bibliques.

Certains spiritualisent des réalités actuelles, et surtout à venir annoncées prophétiquement ou forcent pour appréhender, déterminer et imposer par exemple la difficile compréhension des relations internes de ce qu'ils définissent comme la pluri-personnalité en égalité parfaite de la divinité à 3 de toute éternité.

Toutes les doctrines et traditions pratiquées ne sont pas bibliques, leur historicité millénaire n'en faisant pas des Vérités, donc des fondements, d'où le sens de 'fondamentaliste' que nous reconnaissons et revendiquons, ce que beaucoup ignorent, et malheureusement veulent ignorer. Sola scriptura, l'Écriture en ses textes originaux est seule fondement. Les traditions orales et les définitions, dites doctrines, progressives ne peuvent pas être considérées comme absolues, bien que pouvant être justes et utiles, ce qui est à démontrer et confirmer, sans être contraire aux textes bibliques originaux, ce qui pose certains problèmes concernant le N.T., puisqu'il n'existe pas de vrais originaux du N.T., c'est moins compliqué avec l'A.T.

Il n'est pas question de trier ce qui nous convient dans les Écritures, mais de discerner. Études et recherches bibliques, contextes historiques, géographiques, culturels, cultuels, linguistiques sont utiles, nécessitant une diversité de qualifications complémentaires. Rappelons que les 'Réformateurs' du 16<sup>e</sup> siècle avaient des positions théologiques différentes.

Les traductions des textes bibliques ne devraient pas être des interprétations ou des commentaires cachés, influenceurs de doctrines et traditions. Sachons que les textes reçus en grec ne sont pas des originaux, et qu'il est évident que Iéshoua n'a pas parlé en grec mais en Araméen et en Hébreu.

Il est donc utile d'être conscients que le dit 'Nouveau Testament' nous est parvenu en Grec, ce qui ne signifie pas qu'il a été écrit exclusivement dans cette langue. Des textes reçus ressemblent plus à une traduction populaire de l'hébreu et de l'araméen qu'en 'bon grec'. De plus, il existe des 'textes reçus' en grec dits majoritaires et des minoritaires, ce qui a déjà nécessité des choix pour les traducteurs et les commentateurs ; ils feraient bien de signaler leur choix.

Précisons ce qui peut surprendre qu'il existe des interrogations concernant le dit N.T. qui n'existent pas pour l'A.T., toutes les questions concernant la transmission des écrits ne sont pas résolues. Mais précisons avec force que les interrogations de la révélation, de la connaissance biblique ne concernent pas les sujets principaux, surtout : Salut, repentance, sanctification.

Nous affirmons avec le Pasteur cité que les Écritures sont seules source de Vérité et de foi. Mais là se trouve le point délicat, car l'exactitude des textes reçus, et surtout en (re)traductions successives avec contextualisation, adaptation pour les cultures et le temps présent, permettent des questionnements concernant leur exactitude, et en conséquence concernant les commentaires, les doctrines, donc également les 'confessions de foi'. À ceci s'ajoute l'histoire des conciles avec leurs décisions autant politiques et idéologiques que religieuses, en nous gardant bien d'écrire bibliques.

Le même jour de la prédication citée, notre attention a été retenue par les versets de 2Chroniques 24 :

*" 1 Joas avait sept ans lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Tsibja, de Beer-Schéba. 2 Joas fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel pendant toute la vie du sacrificateur Jehojada. 3 Jehojada prit pour Joas deux femmes, et Joas engendra des fils et des filles. 4 Après cela, Joas eut la pensée de réparer la maison de l'Eternel. "*

Tout comme le Temple de Jérusalem les temples spirituelles que nous sommes et formons ensemble, même, surtout en tant qu'humains, ont besoin d'être entretenus, renouvelés, tout en puisant bibliquement selon la parole du Seigneur en Matthieu 13.52 :

*" Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. "*

Considérons sans établir une doctrine que nous trouvons les 'choses anciennes' dans le dit 'Ancien Testament' (A.T.) dont il est dit :

*" Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. "* (Jean 20.31)

Et :

*" Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. "* (1Cor.10.11)

Les choses nouvelles, puisque c'est Iéshoua qui parle, peuvent être ses propres paroles et l'ensemble des écrits qui forment le dit 'Nouveau Testament'. Ces 'choses' peuvent ne pas encore être révélées, connues, reçues, comprises, descellées. Elles peuvent aussi être anciennes par leurs existence mais nouvelles pour nous en ce siècle. Pour cela le Seigneur a donné à sa qéhiyllah/Église des dons qui sont les ministères et fonctions bibliques :

*" Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit : Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. "*  
(Eph.4.7-8)

Parmi ces dons nous trouvons les 'prophètes' qui ne sont pas à dénigrer, mais à recevoir, écouter et entendre. Bien évidemment, il faut discerner les ministères établis par le Seigneur des 'contrefaçons' qui n'existent que parce qu'il en existe des vrais. Ceux d'aujourd'hui parlent pour aujourd'hui et les temps à venir, pas pour ajouter des textes au texte biblique établi. Certains peuvent parler pour une portée générale (nous n'écrivons pas volontairement universelle), d'autres certainement plus nombreux pour leur temps et leurs lieux comme ce furent les cas pour ceux que la Bible nomme 'les fils des prophètes' (1Rois 20.35 ; 2Rois 2.3, 5,7, 15 ; 4.1, 38 ; 5.22 ; 6.1 ; 9.1).

Le Seigneur peut susciter des prophètes et enseignants pour révéler des réalités comme pour manifester par les descelllements des paroles cachées :

- \* Deutéronome 32.34 *" Cela n'est-il pas caché près de moi, scellé dans mes trésors ? "*
- \* Esaïe 8.16 *" Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples. "*
- \* Daniel 12.4 *" Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. "*
- \* Apocalypse 10.4 *" Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. "*

Nous définissons ces 'porte-parole' par la parole Iéshoua en Jean 15.15 que beaucoup peuvent s'attribuer injustement, même dangereusement :

*" 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. "*

N'ignorons pas les 'si', les conditionnels des Écritures !

Soyons prudents en considérant des 'paroles logos' générales comme des 'paroles rhéma' que l'on s'attribue personnellement sans que cela soit donné d'En-Haut.

Il peut être juste de chanter 'je suis enfant de Dieu' tout en étant faux de chanter 'je suis ami de Dieu', d'Élohîm plus exactement. Pour l'origine du mot Dieu consulter page 81 et en complément de ce sujet :

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_d9ae6cc7d789442190ce1deb443b1614.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_d9ae6cc7d789442190ce1deb443b1614.pdf)

Et surtout :

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_9ee9b27ab6124ff38d8c2b18c86290cb.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_9ee9b27ab6124ff38d8c2b18c86290cb.pdf)



## Entrons dans le sujet exemple

Entrons dans le sujet exemple, parmi d'autres, que nous nous proposons d'aborder succinctement vu son ampleur, pour manifester la délicatesse et la difficulté de vouloir établir des doctrines comme immuables, alors que cette immuabilité n'est pas indispensable à la foi biblique, nous le dirons dans notre conclusion, mais a été source de nombreux et vifs combats, pas seulement oraux, avec des conséquences catastrophiques.

Si embarras il y a pour approcher ce sujet, ce n'est pas en raison de sa délicatesse, mais contrairement à ce que beaucoup peuvent penser, c'est que la documentation est ample, de sources diversifiées qui apportent de sérieuses informations variantes des doctrines figées et restrictives issues des conciles dits œcuméniques catholiques dans le sens d'universels, pas très 'catholiques' ou 'orthodoxes' dans leurs convocations, leurs tenues et décisions par votations à mains levées, souvent en l'absence de contradicteur.

En avertissement d'une série d'articles concernant ce sujet, nous lisons dans la revue 'Jérusalem' n°607 1/2019 :

*« La Sainte Trinité Orthodoxe, une vérité selon la Torah ?*

*Avertissement : ce sujet est polémique par nature et porteur d'excommunications croisées et sans retour. L'Histoire en est hélas le témoin chronique.*

*Il convient pour aborder ce thème d'adopter une posture d'historien, d'enquêteur, et de ne retenir comme référentiel authentique que la seule Torah et les écrits évangéliques de la Berith hatiadachah qui y feraient référence. Toutes les autres sources scripturaires (écrites) sont à proscrire car suspectes et sujettes à manipulation, parfois, souvent, de bonne foi. Mais le croyant authentique ne craint aucunement de devoir critiquer et amender ses propres acquis : la sortie des systèmes religieux à laquelle il aspire est à ce prix. Refuser cet effort revient à figer le Souffle et à fixer durablement une croyance, une religion, des rites et un corpus dogmatique qui n'engage que celui qui l'adopte... »*

Contrairement à certaines affirmations, nous contestons que le dit 'Saint-Esprit' que la Bible en ses origines appelle 'Souffle Saint', qui en a lui-même été un sujet 'bien cadré en doctrine' en ait été l'instigateur et l'inspirateur. Trop de décisions humaines établies par des votes à mains levées par des délégués choisis et convoqués en conséquence, en témoignent.

Citons un exemple de pratique conciliaire inconciliable :

*« Théodose II enferme Memnon d'Éphèse, Cyrille d'Alexandrie et Nestorius de Constantinople en les sommant de se réconcilier, sans obtenir le moindre résultat. On peut donc se demander pourquoi l'empereur n'a pas été plus ferme alors que ses prédécesseurs savaient taper sur la table quand le besoin s'en faisait sentir. C'est que la cour de Constantinople était divisée, car Cyrille, par des cadeaux somptueux s'était acquis le soutien des puissants. La situation évolue en coulisse en faveur de Cyrille, d'une part du fait du consensus obtenu par l'absence des contradicteurs et d'autre part par ses largesses.*

...

*Nestorius propose une solution de compromis avec Christotokos (« mère du Christ »). Nestorius considérait en effet qu'une femme créée ne pouvait être la mère de Dieu, « être par excellence et donc sans cause » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nestorius>*



Solidus en or à l'effigie de Constantin I<sup>er</sup> et du Sol Invictus, (dieu-soleil) - Ticinum (actuelle Pavie), 313, Cabinet des médailles (Beistegui 233).

Avec le Concile de Nicée (325), l'empereur Constantin a voulu unifier le 'Christianisme' et affermir son pouvoir politique tout en établissant un contrôle du peuple, ce qui est encore d'actualité.

Avant Constantin les Assemblées étaient dispersées et locales, les ministères, la fonction d'ancien(s) et les dons spirituels existaient, étaient pratiqués sans être codifiés par des conciles, mais officialisés dans les Épitres reconnues dans les textes canoniques. Bien que des déviations et divergences se manifestaient et se concrétisaient déjà.

À la suite du concile d'Éphèse de 431, qui condamne les thèses de Nestorius<sup>1</sup>, l'Église de l'Orient se sépare de l'Église impériale. Les Églises d'Arménie, de Syrie Syriaque et d'Égypte Copte, les Églises des trois conciles, prennent la même décision à la suite des positions christologiques du concile de Chalcédoine de 451. Et d'autres schismes suivront, jusqu'à produire des guerres de religions... chrétiennes.

La plus grave conséquence des schismes anciens avec conséquences sur les suivants et jusqu'à aujourd'hui, c'est d'avoir rejeté les Disciples de Iéshoua d'origine juive, donc de culture et de connaissance biblique pour les remplacer par des *dits* 'Pères de l'Églises' entourés d'évêques de culture philosophique et mythologique babylo-égypto-gréco-romaines. Nous ne le dirons jamais trop !

C'est principalement le Concile de Nicée qui a été convoqué pour combattre l'enseignement d'Arius d'Alexandrie qui a imposé la '*doctrine trinitaire*' qui n'a jamais manqué de détracteurs au cours des siècles suivants jusqu'à aujourd'hui.

Nous pouvons considérer cette présente étude comme une suite puisque nous avons déjà abordé ce sujet infini dans l'étude : Lui-Nous-Moi-je :

<https://ekladata.com/9seMSJTtvXimiVUUlsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf>

Pour aborder ce sujet il est utile de définir le mot '*personnes*', ce qui est fait dans l'étude citée en se référant aux pages 36 à 38 que nous conseillons de lire.

Rappelons ce que nous avons déjà écrit par ailleurs, les mots '*Père, Fils et Souffle (Esprit le Saint)*' sont des mots humains pour exprimer l'inexprimable. **Leurs définitions humaines ne définissent pas leur réalité.**

Pour parler de notre Créateur יהוה/IHWH nous pouvons le considérer comme l'ÊTRE, le Suprême, le Maître de l'univers. C'est par '*Ehyeh Asher Ehyeh*' qu'Élohîm (Dieu) se présente au 'buisson ardent', ce qui signifie '*Je serai qui Je serai*'.

Signé Jonathan Conte, la revue de réflexion théologique 'Hokhma'<sup>2</sup> nous offre un intéressant article intitulé '**Trinité et Sola Scriptural**' dont nous tirons quelques citations :

« **I. Développement trinitaire et remise en question**

### **1. Survol historique**

Étymologiquement, «Trinité» vient du latin *trinitas*. On attribue souvent la primauté de son emploi à Tertullien (~150/160-220), le théologien montaniste nord-africain, qui défendit une protodoctrine trinitaire face au modalisme de Praxéas. Les modalistes, dont l'histoire a retenu Sabellius comme principal représentant, insistait sur l'unité divine au point de confondre les personnes. Selon eux, le Fils et l'Esprit étaient des «modes» d'apparition du Père mais pas des personnes distinctes. Tertullien insista sur cette distinction du Père et du Fils. Il réfuta toute proposition «patripassianisteë» impliquant la souffrance du

---

<sup>1</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nestorius>

<sup>2</sup> N°127/2025

Père en croix. Dans son sillage, Origène (185-253) argumenta en faveur de la pluralité ontologique de Dieu et de l'engendrement éternel du Fils. Ils introduisirent les termes de «personne» et d'«essence».

...

Quelques années plus tard, le concile de Constantinople, en 381, amplifia le Symbole de Nicée en développant certains angles laissés morts, notamment concernant l'Esprit. Ce concile intégra les réflexions des Pères cappadociens, Basile de Césarée (329-379), Grégoire de Nazianze (329-390) et Grégoire de Nysse (335-395), qui avaient mis en avant l'interdépendance des trois personnes de la Trinité. Le terme «périchorèse», c'est-à-dire «compénétration» s'imposa par la suite pour décrire cette dynamique interne à la Trinité. C'est à cette époque également que la formule «une seule essence (ouo<sup>to</sup> - ousia) en trois hypostases» devint populaire. Par ailleurs, à Constantinople, il fut ratifié que l'Esprit procédait du Père. La clause filioque, «et du Fils», fut ajoutée au fil du temps en Occident, jusqu'à son adoption officielle en 1017. En désaccord sur ce point, les Églises d'Orient et d'Occident s'excommunièrent mutuellement en 1054<sup>1</sup>. En somme, «la contribution marquante de la théologie patristique fut de reconnaître la distinction des trois personnes divines tout en maintenant que les œuvres extérieures de la Trinité (par exemple, la création, la rédemption) sont indivisibles : *opera trinitatis ad extra indivisa sunt*» (les œuvres de la Trinité vers l'extérieur sont indivises). Même si toutes les propositions n'ont pas été retenues pour manque d'orthodoxie, voire condamnées, pensons à Sabellius ou Arius, il faut souligner leurs mérites à une époque où la doctrine n'avait rien d'une évidence. Les contributions respectives de ces divers théologiens ont alimenté les débats et permis d'aboutir aux symboles.

### **Trinitas et Sola Scriptura ?**

Il ressort de ce survol non exempt de raccourcis que la doctrine de la Trinité, avec le vocabulaire qui en découle, s'est développée au fil des siècles, notamment par la confrontation avec ces fameuses propositions jugées, elles, non orthodoxes. Les formulations finales, même si elles ne sont pas qu'apophatismes, sont avant tout des réfutations. «Ce sont en effet les hérésies qu'écartent ces symboles, qui prétendaient résoudre des problèmes théologiques apparents, en privilégiant l'un des aspects du mystère au détriment d'un autre». Concédant l'incompréhensibilité de Dieu, les théologiens du passé ont essayé de tenir les paradoxes là où divers courants ont tenté de les résoudre en faisant fi d'une partie des données.

Louis Berkhof (1873-1957) conclut son propre compte rendu historique de la formation de la doctrine en soulignant que «la variété des termes utilisés montre bien que leur inadéquation était parfaitement perçue». Pour autant, les Symboles que nous laissèrent ces controverses théologiques jouirent d'un large crédit tout au long de l'histoire de l'Église. Être «nicéens» était, et est toujours en bien des lieux, gage d'orthodoxie, quand bien même le vocabulaire employé était absent du canon biblique.

«Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, avec la réforme protestante, que l'héritage théologique traditionnel a été remis en question de manière significative et que la question trinitaire a été réabordée. Des tentatives, sans toucher directement à la Trinité, avaient bien eu lieu en amont sans trouver grand écho. Citons à titre d'exemple John Wyclif (1330-1384) qui proposa le «principe scripturaire» :

Selon lui, la Bible [était] l'émanation terrestre du livre céleste de la vie (cf. Ap 20,12), et la «loi évangélique» [était] le critère exclusif du gouvernement de l'Église. Dans le débat sur la légitimité des traditions non explicitées dans la Bible, mais considérées comme des interprétations inspirées de l'Écriture même ou comme une deuxième source de révélation, Wyclif [avait opté] pour une opposition radicale de l'Écriture

---

<sup>1</sup> Cette excommunication réciproque fut toutefois annulée plus de neuf siècles plus tard, en 1965, par la «Déclaration commune du Pape Paul VI et du Patriarche Athénagoras».

au droit canonique qui par d' autres était considéré comme une expression paradigmatique de cette tradition.

Le préreformateur Jean Hus (1369-1415) le suivit en brandissant ce principe scripturaire comme une troisième option au moment où «le débat ecclésiologique au sein du catholicisme occidental [était dominé] par la confrontation entre 'curialisme' et 'conciliarisme'». La question était de savoir à qui revenait l'autorité: au pape et à la hiérarchie ecclésiastique, ou aux conciles. À cette époque, le conciliarisme l'emporta et les voix de Wyclif et Hus **ne menèrent à rien d'autre que leur excommunication.**

Quelques décennies plus tard, cependant, en s'appuyant sur les intuitions de ces précurseurs et sur le *retro ad fontes* humaniste, les réformateurs aboutirent le principe du *Sola Scriptura*. Si la primauté de l'Écriture fut réaffirmée sur toute autre source d'autorité (*norma normans* (norme normante) par laquelle sont évaluées les *norma normata* (normes normées), «[ce] 'principe scripturaire' a eu pour effet, non désiré par les réformateurs, la découverte du fait que le dogme de la Trinité n'est attesté dans la Bible que de manière précaire».

En découla que, même si «tous les grands réformateurs étaient attachés à la doctrine historique de la Trinité, estimant qu'elle était clairement enseignée dans les Écritures, plusieurs autres théologiens protestants la rejetèrent. Michel Servet (1511-1548), qui est devenu un célèbre argument *ad hominem* contre les théologiens réformés en raison de son différend trinitaire avec les réformateurs et en particulier à cause du rôle tenu par Jean Calvin (1509-1564) dans l'arrestation qui le mena jusqu'au bûcher, fit partie de ceux qui refusèrent cette doctrine **au nom de l'absence de preuve scripturaire** :

Servet<sup>1</sup> s'appuyait sur la conviction que, puisque le vocabulaire utilisé pour décrire la Trinité ne se trouvait nulle part dans l'Écriture, celle-ci n'enseignait pas la doctrine. **Si Servet avait raison, quiconque prétendant fonder sa foi sur la doctrine du *Sola Scriptura*<sup>2</sup> devait rejeter la Trinité comme une corruption de celle-ci, ou tout au moins l'écartier comme un ajout inutile au corps de la vérité révélée.**

...

... Ce qui l'amène à en proposer un descriptif paradoxal : «En raison de leur grave déviation doctrinale, il est tentant de dire qu'ils se trouvent dans la position étrange d'être évangélique, mais pas chrétiens». D'autres encore, de manière bien plus subtile et académique, à l'image de Charles Hodge (1797-1878) ou Robert Reymond (1932-2013), ont remis en cause certaines conclusions nicéennes, particulièrement la «génération éternelle». Hodges estime que **«les Pères de Nicée, au lieu de laisser la question là où les Écritures la laissent, entreprennent d'expliquer ce que signifie la filiation, et enseignent qu'elle signifie la dérivation de l'essence.»** alors que plusieurs autres options sont, selon lui, tout autant plausibles. Reymond va dans le même sens et plaide :

Notre préoccupation première ne devrait-elle pas être de nous assurer que notre foi satisfait avant tout aux exigences bibliques, en employant la foi et les croyances des anciens pères, tandis que nous vénérons leurs travaux de croyance, seulement comme aides et aides secondaires alors que nous cherchons à apprendre et à énoncer la vérité des Écritures infaillibles ?

Il ajoute : «J'aurais souhaité que davantage de théologiens et de pasteurs réformés soient moins soucieux d'être «credoments corrects» et plus soucieux d'être gouvernés bibliquement dans leurs croyances et déclarations trinitaires».

---

<sup>1</sup> Voir : Castellion ose réagir

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_ca04617c6e5b4ab58c778fd4016f6173.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_ca04617c6e5b4ab58c778fd4016f6173.pdf)

<sup>2</sup> Plus précisément dit, cette doctrine ne correspond pas à la 'Sola scriptura', 'l'Écriture seule' comme fondement et référence. Sous cet angle, c'est donc Servet qui avait raison. Mais il ne faut pas confondre les Écritures et les commentaires, les uns doivent être examinés et correspondre aux autres.

Qui suivre, finalement ? Faut-il, comme certains l'ont fait, cesser d'essayer de faire tenir ensemble Sola Scriptura et Trinitas ? Il nous semble que nous sommes plutôt en présence d'un sophisme récurrent : un faux dilemme qui pousse aux renoncements sans réelle nécessité.

...

Par ailleurs, en plus du Sola Scriptura, la Réforme a mis l'accent sur la méthode historico-grammaticale qui a considérablement remis en question les conclusions exégétiques des Pères. Nombre de versets considérés comme un appui sûr pour la doctrine ont été relus et les interprétations anciennes désavouées. Stephen Holmes explique :

Aujourd'hui, nous avons tendance à supposer qu'un texte signifie ce que l'auteur a voulu dire. Si tel est le cas, il sera très difficile de trouver dans l'Ancien Testament un traitement de la doctrine de la Trinité.

[ ... ] Ce n'était pas le cas, cependant, pour les théologiens du quatrième siècle dont les arguments nous ont donné la doctrine œcuménique de la Trinité. Il ne s'agit pas d'affirmer que leur utilisation du texte était en quelque sorte lâche ou non régie par des pratiques d'interprétation correctes ; au contraire, ils avaient une vision différente des pratiques d'interprétation correctes. Ils travaillaient avec une herméneutique différente.

John Wilson, qui était unitarien, a publié en 1845 *The Concessions of Trinitarian*, dans lequel il liste sur près de six cents pages des cas où **des érudits trinitariens ont néanmoins annulé les lectures trinitaires de divers passages bibliques**". Les tentatives pour discerner une pluralité au sein de la divinité vétérotestamentaire peuvent s'avérer convaincantes par endroit, notamment les propositions d'exégèses prosoponiques, **mais n'aboutissent jamais aux énoncés trinitaires des Symboles**.

Le Nouveau Testament n'a pas non plus été épargné par la critique. Augustus Strong (1836-1921), au siècle dernier concédait déjà, en citant George Fisher (1827-1909) que «ce que nous rencontrons dans le Nouveau Testament, c'est la membra disjecta de la trinité», c'est-à-dire des fragments épars. Benjamin Warfield (1851-1921) lui-même a reconnu que le mot «trinité» n'était pas dans la Bible, tout comme Calvin pour le vocabulaire relatif aux personnes et à l'essence.

Sanders relève que «la tendance générale des travaux sobres d'histoire et de grammaire a été vers la suppression progressive des implications trinitaires passage après passage». Il donne l'exemple de la virgule johannique (1Jn 5,7-8), jusqu'à récemment considérée comme un argument biblique solide en faveur du trinitarisme, que la critique textuelle a relayé au rang des ajouts tardifs.<sup>1</sup> Les exégètes évangéliques, même les plus évangéliques, se rallient à cet avis, Si les preuves sont indéniables dans ce cas précis, le risque d'une sélection arbitraire des textes émane de la généralisation de la conclusion. Si chaque passage trinitaire est considéré comme un développement doctrinal du protochristianisme, appartenant à une strate rédactionnelle récente, et non un authentique témoignage apostolique, alors il deviendra impossible d'effectivement justifier la doctrine par la Bible.

Pourtant sous le feu des critiques, la doctrine tient bon. Elle reste confessée par la majorité orthodoxe, dont la plupart des protestants **en dépit du Sola Scriptura**. Comment l'expliquer ?

...

L'avantage des propositions de Hegel et Moltmann, c'est qu'elles permettent de balayer d'un revers de main les exigences récentes de justification de la doctrine par le texte, et notamment de preuves scripturaires dès l'A.T. **Si la Trinité se constitue par l'incarnation et la passion, alors nulle trace ne peut en apparaître avant les événements**. Elles se heurtent toutefois à de sérieuses implications dogmatiques

---

<sup>1</sup> Nous pouvons penser de même pour la formule trinitaire de Matthieu 28.19 jamais utilisée dans les Actes et les Épîtres, les baptêmes étant accomplis dans 'la mort et la résurrection de Iéshoua'. Cette expression est malheureusement souvent inutilisée alors qu'elle représente la fonction principale. Grande erreur à réformer !

que peu sont enclins à concéder : quid de l'immuabilité<sup>48</sup> et de l'impassibilité divine ? Quel rapport entre immanence et temporalité ? En fait, Moltmann réouvre la porte au patripassianisme.

Blocher avertit :

Mais rien n'autorise à confondre l'ordre de la connaissance avec celui de l'être (ordo essendi). Rien n'autorise à supprimer la libre discontinuité entre la Trinité immanente (ontologique, éternelle) et son action dans l'histoire, l'économie. Rien n'autorise à minimiser la distinction, manifestement importante selon l'Écriture, entre le Projet et sa réalisation.

De son côté, l'approche historiciste plus classique ne résout pas intégralement la crise générée par le Sola Scriptura. Si le Jésus historique est la démonstration de la Trinité, il n'en demeure pas moins que nous le rencontrons aujourd'hui par le biais du texte. L'éventualité d'une tradition orale<sup>50</sup>, parallèle à l'écrite, qui aurait abouti aux credo est possible. Mais que serait-elle sinon tradition ? C'est plus ou moins ce que Geoffrey Wainwright (1939-2020) concède :

Les credo classiques ont été formulés en même temps que le canon des Écritures était reconnu et déterminé ; il y a eu interaction entre les deux processus, et les Écritures et les credo continuent à fonctionner réciproquement. Dans un sens, l'histoire que les Écritures racontent et l'histoire qu'elles rapportent sont résumées dans les credo. Dans l'autre sens, les credo servent de clé pour l'interprétation des Écritures complexes.

...

<sup>48</sup> D'aucun pourrait répondre que l'incarnation nuit à l'immuabilité divine dans tous les cas puisque la nature divine du Christ n'était portée par aucune personne humaine avant l'incarnation (anhypostasie), de même que la nature humaine du Christ n'est apparue qu'à l'incarnation portée par la personne du Christ (enhypostasie). Or, Christ est resté porteur de la double nature après l'ascension puisque l'union hypostatique perdure. Quid, donc, de l'immuabilité ? Nous touchons ici aux limites de la réflexion théologique.

<sup>50</sup> 2Th 2,15 pourrait être compris de la sorte : «Ainsi donc, frères et sœurs, tenez ferme et retenez les enseignements (npoδootc) que nous vous avons transmis, soit oralement, soit par notre lettre», ou «Ainsi donc, frères, tenez ferme et restez attachés aux traditions que nous vous avons enseignées, soit de vive voix, soit par lettre» (NBS).

...

C'est une tendance catholicisante qui rejoint presque Henri de Lubac lorsqu'il affirme que le «Credo nous enseigne avant tout le mystère de la Trinité divine». En pareil cas, c'est le Sola Scriptura qui semble mis à mal.

La deuxième justification au déploiement de la doctrine trinitaire évoqué par Bates, et l'imposition philosophique hellénistique. Selon cette approche largement critique, le monothéisme juif aurait été incapable de produire une christologie haute et une conception trinitaire de Dieu. C'est le recours à la philosophie grecque qui l'aurait permis en «[tordant] le christianisme dans une forme très éloignée de ses racines». Là encore, la doctrine n'est pas justifiée par l'Écriture.

...

La force de la proposition de Bates réside dans la reconnaissance que la doctrine de la Trinité n'est pas énoncée explicitement dans le texte, mais que les auteurs néotestamentaires, fins exégètes de l'A.T., ont façonné une herméneutique chrétienne dont découle inéluctablement la doctrine trinitaire. Nous rejoignons alors Bray lorsqu'il dit que «l'approche fondamentaliste du principe de la Sola Scriptura n'est ni valable en soi ni viable en tant qu'option, pour les chrétiens aujourd'hui. Comprenons, l'Écriture est le seul «matériel» à notre disposition pour construire la doctrine (norma normans), mais elle appelle bien à la construction. La prudence de Charles Hodge, qui reproche aux nicéens d'avoir été au-delà de ce que les textes disent, l'honore. Mais elle fait malheureusement fi de l'invitation des textes eux-mêmes à relier

les faits relatés et à déployer leurs implications. Tim Chester propose la parlante métaphore d'un travail scientifique. Comme des chercheurs qui, après avoir expérimenté, consigné et classifié des données, se doivent de les interpréter, nous sommes appelés à utiliser le «matériel trinitaire» pour aboutir à la doctrine. «La doctrine de la trinité est le résultat du travail de compilation de ces données, cherchant à proposer une image cohérente de Dieu, fidèle au témoignage biblique et préservant les vérités centrales de l'Évangile». En somme, selon Arthur Wainwright (1925-2019), **l'Écriture nous met face au problème trinitaire sans le résoudre** :

**Dans la mesure où une doctrine est une réponse, même fragmentaire, à un problème, il existe une doctrine de la Trinité dans le Nouveau Testament.** Dans la mesure où il s'agit d'une **déclaration formelle d'une position, il n'y a pas de doctrine de la Trinité dans le Nouveau Testament.**

Nous sommes, cependant, invités à nous pencher sur ce «problème» pour en **déduire** ce qui peut l'être sur Dieu. «Puisque Dieu s'adresse [au croyant] comme à un homme intelligent (1 Co 10,15), il montrera sa gratitude par un effort d'intelligence». **Les credo n'ont pas eu la prétention de résoudre totalement les paradoxes.** En revanche, ils sont le compte rendu de **l'effort d'intelligence** de nos prédécesseurs, à une époque et dans un contexte précis. Les réformateurs l'avaient bien compris et c'est pourquoi la plupart **n'ont pas renoncé au dogme malgré le Sola Scriptura.** Les credo ne leur sont apparus que comme les leçons naturellement tirées du texte. Calvin l'exprime ainsi : «Mais pourquoi nous empêcher d'exposer en termes plus clairs les choses qui sont exposées de façon obscure dans l'Écriture, dès lors que nous le faisons de façon sobre et à bon escient» ?

De même François Turretin (1623-1687) disait que :

C'est une chose [qu'une doctrine] soit dans l'Écriture selon le son (quad sonum) et les syllabes, ou formellement et dans l'abstrait ; et une autre d'être dans l'Écriture selon le sens (quad sensum) et selon la chose signifiée (rem significatam), ou matériellement et dans le concrets.

...

Les Symboles sont des paradigmes par lesquels aborder les Écritures. Les évangéliques d'aujourd'hui sont parfois victimes de leur snobisme moderne et oublient tous les bienfaits dont nous avons simplement hérités. Ainsi en est-il théologiquement parlant : nous ne sommes pas les premiers à avoir compris, et nous ne serons pas les derniers. Daniel Treier (1972-) l'exprime avec beaucoup de justesse :

Les symboles œcuméniques [...] expriment une règle de foi, une grammaire qui régit le **discours chrétien sur Dieu.** La règle de foi n'est pas une grammaire au sens où elle traiterait simplement des règles du discours. La métaphore de la grammaire est utile pour dire qu'il est mystérieux de parler du Dieu trinitaire. Prendre part au culte de l'Église, c'est un peu comme apprendre une langue ; le but des règles formelles de la langue est de nous transmettre progressivement une sensibilité relationnelle intuitive. **Les symboles et confessions de foi n'expliquent pas comment Dieu peut être trinitaire, ni même ne décrivent vraiment les relations trinitaires.** Loin de prétendre faire la lumière sur le mystère du Dieu trinitaire, elles préservent plutôt ce mystère. [...] **En tant que grammaire régulatrice, les symboles et confessions de foi nous aident à témoigner fidèlement, bien qu'indirectement, de la vérité du Dieu qui est amour.**

## Conclusion

Peut-on faire mieux ? C'est aussi la question que nous posons aux détracteurs des Symboles. Beaucoup ont essayé, mais jusqu'ici, jamais la rigueur et la prudence nicéennes n'ont été égalées. Rien n'indique que les Symboles ne seront pas remis en question un jour. Si la perception que nous avons de Dieu s'en trouve améliorée, nous nous en réjurons. En attendant, n'oublions pas l'avertissement de Péluse, au V<sup>e</sup> siècle : « Si vous vous efforcez, par la violence, d'attirer et d'appliquer des textes au Christ qui apparemment ne lui appartiennent pas, nous n'obtiendrons rien d'autre que cela : rendre suspects tous les endroits où l'on parle de lui ; et ainsi discréditer la force des autres témoignages. » (Fin de citation)

Peut-on faire mieux ? Cette interpellation est valable !

Mais la question importante à poser est : Peut-on faire d'une doctrine non précisément définie dans les Écritures une question de foi, de confession de foi inconditionnellement recevable dans les relations des Disciples entre eux, et plus, devant être reconnue et acceptée comme telle par ceux qui ont une confiance en croyance inconditionnelle à des 'catéchismes et pratiques' reçus injustement comme acquises faussement qualifiées de démontrés ? Et réciproquement ?

\*\*\*\*\*

Du même n° de Hokhma, signé Martin Hoegger, relevons en importance, quelques informations concernant le Concile de Nicée en 325, article intitulé :

### **« Le concile de Nicée et le judaïsme.**

#### **Comment commémorer les 1700 ans du concile de Nicée dans le contexte des relations judéo-chrétiennes actuelles ?**

...

... Cependant des recherches doivent être faites sur des aspects critiques de ce concile, tel que le rôle décisif qu'il a joué dans les relations entre juifs et chrétiens. Le christianisme et le judaïsme se sont alors définis l'un contre l'autre et leur histoire a désormais été davantage une tragédie qu'un enrichissement mutuel.

...

À Nicée, l'Église ne s'est pas seulement opposée aux Juifs, mais les a aussi exclus et dénigrés. Bientôt, elle les persécutera, préparant ainsi l'antisémitisme séculier encore plus virulent qui culminera dans la Shoah. Antisémitisme qui perdure aujourd'hui et qui est amplifié par le conflit israélo-palestinien.

De plus, Nicée a aussi conduit à l'éloignement des communautés judéo-chrétiennes composées de disciples juifs de Jésus, qui existaient encore à l'époque. La polémique antijuive, en particulier dans le contexte de la séparation de la date de Pâques juive, s'adressait, en effet, aussi à cette «Église issue de la circoncision», ainsi qu'à des disciples non-Juifs de Jésus qui ont intégré dans leur foi et leur pratique des éléments du judaïsme.

Après une introduction sur la vision de l'unité de Constantin, d'où les Juifs étaient exclus, ce chapitre s'intéresse aux divers lieux de fractures entre juifs et chrétiens, au lendemain de Nicée. Il finira par donner la parole à deux théologiens juifs sur Nicée et par une invitation à la réparation des relations.

Constantin s'est engagé pour l'unité de l'Église afin d'unifier son empire. Ainsi commença la longue histoire de l'enchevêtrement de l'État et de l'Église. Mais, ce lien a eu des conséquences désastreuses pour le peuple juif. On le constate, tout de suite après le concile, dans la lettre que Constantin a écrite pour annoncer ses résultats, en particulier la question de la fixation de la date de Pâques. S'y exprime très explicitement la polémique antijuive :

La polémique antijuive qui s'exprime à Nicée se rencontre également dans les canons des synodes et des conciles qui ont suivi ce concile. Cette polémique a été précédée par des écrits de plusieurs écrivains chrétiens qui ont influencé les décisions synodales et conciliaires. Quantité de traités «Adversus Iudaeos» - «contre les Juifs» - ont été publiés.

#### a. Refus de la convivialité entre juifs et chrétiens

Ce que ces conciles indiquent par leur volonté de marquer une nette distanciation entre juifs et chrétiens est qu'il existait une vraie convivialité entre juifs et chrétiens au début du IV<sup>e</sup> siècle. Par exemple, le concile d'Elvire (en Espagne) a décrété en 306 : «Si l'un des prêtres ou des croyants prend son repas avec un

Juif, nous décidons qu'il ne participe pas à la communion afin qu'il se rachète»<sup>1</sup>. Le canon 49 de ce même concile décriait aussi la pratique des agriculteurs chrétiens demandant aux Juifs de bénir leurs récoltes. Plus tard, le Code théodosien interdit à une Juive d'épouser un chrétien, à un Juif de posséder des esclaves chrétiens ou de circoncire des enfants nés dans une famille qui n'est pas juive. Il faut souligner l'extraordinaire sévérité de l'interdiction des mariages mixtes entre juifs et chrétiens : elle les assimile au crime d'adultère, passible de peine capitale.

...

Ce concile interdit donc expressément l'observation du shabbat par les chrétiens, il le fait au motif que cette pratique est «judaisante» ; **l'accent mis sur le dimanche marque une volonté de séparer les chrétiens de leurs voisins juifs.**

...

Pour Mark Kinzer, coprésident du dialogue entre le Vatican et le judaïsme messianique, le problème le plus grave est que l'*ecclesia ex circumcisione* (l'Église issue de la circoncision) n'était pas représentée à Nicée. Il lui est par conséquent difficile de le considérer comme un concile véritablement «œcuménique». C'était un concile de l'Église des nations. Pour lui, l'Église doit avoir une «constitution bilatérale», où les Juifs ne sont pas assimilés, mais où, dans l'esprit de l'apôtre Paul, juifs et gentils se reconnaissent et s'accueillent les uns les autres comme le Christ les a accueillis (Romains 15,7).

...

« Nicée représente donc un moment décisif dans l'histoire de la substitution chrétienne, où l'Église chrétienne, **en alliance avec l'empereur romain**, a formellement renoncé à sa constitution bilatérale. De manière consciente et décisive, l'Église s'est détournée du peuple juif et s'est tournée vers l'Empire romain».

Selon Kinzer, en gommant toute référence au peuple d'Israël et à son rôle crucial dans l'histoire des relations de Dieu avec le monde, le problème relatif au credo est la substitution par omission, à savoir «un péché consistant à omettre plutôt qu'à commettre». Cette omission se reflète dans pratiquement toutes les confessions de foi chrétienne historique. Le credo est juste dans ce qu'il affirme, mais pas dans ce qu'il omet (c'est-à-dire à propos d'Israël) ; ce sont les affirmations qui intéressent Kinzer.

Toutefois, Kinzer pense que ce credo doit être pris au sérieux et traité avec respect par les juifs messianiques, car il résume l'enseignement essentiel et durable de leur «partenaire ecclésiologique», à savoir les chrétiens issus des nations. Il constate aussi que dans les milieux où la fidélité à l'orthodoxie de Nicée décline, la foi et la vitalité spirituelle des Églises s'affaiblissent. Mais «quand des chrétiens honorent le concile de Nicée, ils ne font qu'une seule et même chose : rendre hommage à Jésus, et le glorifier en tant que Fils de Dieu, 'resplendissement de sa gloire, effigie de sa substance' (Hébreux 1,3)».

...

### **Conclusion : réparer les relations**

À Nicée, l'Église a décrit, de manière abusive, le Juif comme la représentation de «l'autre», du «différent», avec lequel on ne veut pas avoir de relations. **L'héritage de Nicée reste essentiellement celui d'un rejet du judaïsme par le christianisme** : «Nous désirons, très chers frères, nous séparer de la détestable compagnie des Juifs», n'hésitait pas à écrire Constantin aux évêques, *urbi et orbi*. Mais, cette séparation est le résultat de plus de deux siècles de théologie du remplacement et les décisions de Nicée ont été précédées et suivies par celles d'autres synodes et conciles.

...

### **Redéfinir les relations avec «l'Église issue de la circoncision»**

---

<sup>1</sup> Témoignage de dispositions et positions divergentes au sein de l'Église naissante.

Les décisions de Nicée ont influencé les relations des chrétiens avec les Juifs - et réciproquement - jusqu'à aujourd'hui en établissant une nette séparation entre les deux communautés. Ainsi, il est devenu étrange pour un chrétien d'intégrer certains éléments de la pratique juive. De même, un Juif qui reconnaît Jésus comme Messie d'Israël n'est plus considéré comme juif par certains courants du judaïsme, alors qu'avant le concile de Nicée ce n'était pas le cas. Cet éloignement réciproque est un héritage du processus de séparation qui a été mis en œuvre à Nicée.

Le jubilé de Nicée permettra aussi une réflexion sur la relation avec l'«ecclesia ex circumcissione», éclipsée à Nicée. Sa résurrection actuelle, au cours des 50 dernières années, est un appel puissant adressé à toutes les Églises. En participant à plusieurs «Montées de Jérusalem» durant 20 ans, à la rencontre de plusieurs communautés messianiques en Israël, comme des diverses Églises historiques, j'ai pu me rendre compte du défi que ces nouvelles communautés issues du judaïsme représentent. » (Fin de citation)

\*\*\*\*\*

## Problème pour traducteurs Paroles de Iéshoua

Il n'est pas ici question de mathématique, même pas d'arithmétique.

Qu'a dit Iéshoua de Lui-même ?

Nous connaissons les *'Je suis'* par lesquels Il s'est présenté :

Je suis le pain de vie, le pain qui est descendu du ciel ; la lumière du monde ; la porte ; le bon berger ; la résurrection ; le chemin ; la vérité ; la vie ; le vrai cep ; d'en haut ; le Fils Dieu<sup>1</sup> ; dans le Père.

Et aussi à ne pas ignorer :

*" Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. "* (Jean 14.10)

*" Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres. "* (Jean 14.11)

*" En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous. "* (Jean 14.20)

Remarquons bien :

Le 'Fils' est tout à la fois *'en le Père'* et *'en ses disciples'*, faut-il expliquer intellectuellement en pensée humaine cette réalité spirituelle ? puissions-nous la vivre spirituellement, librement, sans obstacle !

Tous ces versets sont tirés de l'Évangile selon Jean l'intime du Seigneur. Au-delà des faits Jean connaît-il les 'pourquoi' et les 'comment' des réalités invisibles ? Acceptons de ne pas tout connaître et comprendre, mais nous pouvons considérer que le Seigneur n'a pas dit *'Je suis le Père'* Lui qui a passé des heures de veille à le prier. Ne confondons pas 'unité' et 'fusion',

---

<sup>1</sup> Voire : Les fils d'Élohîm

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_637c2d3bbf104006974912a73024d586.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_637c2d3bbf104006974912a73024d586.pdf)

Naissance des fils de Dieu

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_1ddfb94dd9d64420a608ab8c5457c8c7.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_1ddfb94dd9d64420a608ab8c5457c8c7.pdf)

même pour les couples humains les plus... fusionnels, même si tous leurs biens leurs appartiennent en commun. Unis mais distincts, distincts et unis.

*" Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création " (Col.1.15)*

*"... pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. " (2Cor.4.4)*

Remarquons la référence que le Seigneur fait en Jean 17 entre son unité avec le Père et celle avec ses disciples :

*" Père saint, garde-les par le pouvoir de ton nom, celui que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous le sommes. "*

Eux aussi :

*" Ils n'appartiennent pas au monde, comme moi-même je ne lui appartiens pas "*

Aussi rapportés par Jean, considérons trois versets particuliers, les rares, même les seuls par lesquels Iéshoua tire un peu de voile sur son origine, mais...

Mais les divergences de traductions par des auteurs évangéliques entre eux et d'autres, et autres experts démontrent que le sujet n'est pas simple à interpréter.

### **Examinons :**

Le site <https://www.levangile.com/comparateur-bible-1-1-1> nous est d'une grande utilité.

Les versions consultées sont :

Louis Segond 1910, Nouvelle édition de Genève (1979), Segond 21 (2007), Bible Annotée (1899), Lemaître de Sacy (1701), David Martin (1744), Ostervald (1811), Les Évangiles de Félicité Robert de Lamennais (1846), Grande Bible de Tours (1866), Perret-Gentil et Rilliet (1869), Lausanne (1872), Nouveau Testament Oltramare (1874), Darby (1885), Nouveau Testament Stapfer (1889), Glaire et Vigouroux (1902), Fillion (1904), Nouveau Testament et Psaumes Synodale (1921), Auguste Crampon (1923), Bible Pirot-Clamer (1949), Amiot & Tamisier (1950) sur comparateur ; Les Évangiles traduits de l'Araméen par J.E. & P. Calame, Les Évangiles par Claude Tresmontant, Recouvrement, N.T. un livre juif en texte ; Jérusalem, Chouraqui et Semeur en ligne.

### **Jean 8.42**

*" Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. " (Segond)*

Nous trouvons :

« ... c'est de Dieu que je suis sorti de Dieu et que je viens... »

« ... c'est de Dieu que je suis issu de Dieu, et que je viens... »

« ... c'est de sa part que je suis ici... »

### **Jean 16.27-28, 30**

*" 27 ... car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. 28 Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.*

*29 Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'emploies aucune parabole. 30 Maintenant nous savons que tu sais toutes choses, et que tu n'as pas besoin que personne ne t'interroge ; c'est pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu. " (Segond)*

### **Verset 27 nous trouvons :**

**Sorti, issu** ; et aussi, c'est différent : je suis venu ; suis sorti d'auprès de Dieu et **venu**.

**Sortir** : exerchomai ἐξέρχομαι

Traduit par : sortir, se répandre, s'en aller, partir, se rendre, être venu, s'éloigner, quitter, survenir, paraître, se retirer, descendre, va, courir, emmener ;

1. aller ou venir.

- a. avec mention du lieu d'où l'on vient, ou du point de départ.
  - de ceux qui quittent un lieu de leur plein gré
  - de ceux qui sont expulsés ou jetés dehors.

2. métaphorique.

- a. sortir d'une assemblée, c'est-à-dire l'abandonner.
- b. venir physiquement, être né de.
- c. s'échapper d'un pouvoir, pour sa sécurité
- d. venir dans le monde, devant le public, ceux qui par leur nouveauté ou leur opinion attirent l'attention.

Voir le Strong exerchomai

[exerchomai en grec signifie aller ou... dans la Bible](https://www.levangile.com/lexique-grec-1831-exerchomai)

<https://www.levangile.com/lexique-grec-1831-exerchomai>

**Verset 28 nous trouvons :**

**Sorti** du Père, **sorti** de mon Père, **issu du Père**, et la différence **venu** du Père, **sorti d'auprès** du Père et **parti d'auprès** du Père.

Nous remarquons que les termes sont assez semblables qu'au verset 27, mais que c'est 'Père' qui est employé avec les mêmes différences 'sorti ou issu du' et 'sorti d'auprès du Père'.

Au verset 30 nous trouvons nous retrouvons les mêmes expressions comme venant des auditeurs.

**Jean 17.8**

*" ...car je leur ai transmis fidèlement le message que tu m'avais confié ; ils l'ont reçu. Aussi ont-ils reconnu avec certitude que je suis venu d'auprès de toi ; et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé. " (Segond)*

C'est la prière que le Seigneur adresse au Père le soir de sa Passion. C'est donc normal qu'il emploie le terme familier 'Tu', traduit 'Vous' dans les versions catholiques.

Nous retrouvons les mêmes différences de traductions :

« ... **sorti** de toi, sorti de vous, **issu** de toi et distinctives : sorti **d'auprès** de toi, issu **d'auprès** de Toi, **venu** de toi, que je **viens de ta part** »

Nous constatons donc ces différences de traductions, de compréhensions des traducteurs qui rendent les paroles du Seigneur avec des expressions contradictoires qui ne sont que de ressemblance apparente, non complémentaires.

C'est dans cette prière de Jean 17 que Iéshoua prie son Père pour l'unité de ses disciples en accentuant sur leur propre unité et de celle des disciples avec Lui, et en conséquence avec le Père, v.11 et 26 :

*"... qu'ils soient un comme nous. "*

*"... qu'ils ne fassent qu'un, comme nous. "*

*" Je t'ai fait connaître à eux et je continuerai à te faire connaître, pour que l'amour que tu m'as témoigné soit en eux et que moi-même je sois en eux. "*

Cette unité n'est pas de naissance humaine, mais de 'naissance d'En haut', dite 'nouvelle-naiissance'.

Érad traduit par un, n'est en réalité ni un chiffre ni un nombre, mais une unité.

*" Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi. "* (Jean 17.22-23)

Père, Fils et Disciples ne forment pas une trinité, ni tri-unité, mais devrait former une... unité !

\*\*\*\*\*

## **Quelques autres paroles informatives à méditer concernant Iéshoua**

Ce que nous avons lu et la question posée «*Peut-on faire mieux ?*» témoignent de l'ambiguïté, de l'imprécision des décisions conciliaires, de l'incertitude et des difficultés pour définir une doctrine incontestable.

*" Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. "* (Jean 5.26-27)

Le Père a communiqué au Fils la vie et le pouvoir.

*" Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. "* (Col.1.16-17)

Le Père a confié la création au Fils. Il est donc préexistant à toute création, à la création de Genèse 1 dont le verset 1 devrait se lire *" En/dans un commencement... »*.

*" Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui "* (Col.1.19)

*" Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création "* (Col.1.15)

*" Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité "* (Col.2.9)

Le Fils a reçu un corps habité de la plénitude du Père, sans être le Père.

*" Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts "* (Ap.1.18)

*" Je suis l'aleph et le tav (le a et le z), le premier et le dernier, le commencement et la fin "* (Ap.22.13)

Que sait-on de cette fin dont le Seigneur est le Maître et l'accomplissement par l'immortalité, la vie à toujours qu'Il nous a acquise à la Croix par sa mort et sa résurrection, par son Sang purificateur qui peut être finalité sans être un terme définitif ?

Paul répond :

*" Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance "* (1Cor.15.24)

Et après ? Tout n'est pas écrit... Ce sera à découvrir pour les volontaires qui auront accès à l'immortalité :

*"... réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité "* (Ro.2.7)

*" Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. "* (1Cor.15.53-54)

L'immortalité est reçue de celui qui a reçu la vie en lui-même de Celui qui est la Vie :

"... *qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen !* " (1Tim.6.16)

Il s'agit ici du Père qui est et non qui a la vie, qui est la 'Source ultime, première' de la vie et de la Vie :

"... *devant Dieu qui donne la vie à toutes choses* " (v.13)

Puis du Fils :

"... *et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile* " (2Tim.1.9-10)

Le Fils dont il est dit :

" *Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* " (2Cor.3.17)

"... *néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes* " (1Cor.8.6)

Remarquons ce qui semble une subtilité de langage mais révèle la réalité :

«... *de qui viennent toutes choses* » le Père

Et :

«... *par qui sont toutes choses* » le Fils

Ce qui nous donne de distinguer 'l'origine, la source, l'ordonnateur' et 'l'artisan réalisateur'.

"... *Car il a assujéti toutes choses sous ses pieds. Or, quand il dit que toutes choses sont assujétiées, il est évident que c'est à l'exclusion de celui qui lui a assujéti toutes choses. Mais quand toutes choses lui auront été assujétiées, alors le Fils aussi lui-même sera assujéti à celui qui lui a assujéti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.* " (1Cor.15.27-)

« *En tous* », pas seulement en le Fils ! Donc en les 'rachetés de l'Agneau d'Élohîm' sans devenir Élohîm.

" *19 et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. 20 Il (le Père) l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes... 22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, 23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous* " (Eph.1)

" *Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme* " (1Tim.2.5)

Nécessairement distinct du Père.

" *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* " (Ap.3.2)

1 ou 2 trônes, pour combien d'êtres ?

Les Juifs parlent sur 'Métratôn', l'ange de sa face, l'infini ; l'insondable, l'incrée.

Ils ont une certaine conscience mais pour la majorité ne veulent pas reconnaître leur 'Messie venu en chair' que les Écritures définissent avec une grande précision.

Une expression mériterait une étude développée, nous ne pouvons que la signaler ici, c'est :

**'Premier né'**

Lisons les versets concernant le Seigneur, mais d'autres devraient être étudiés :

" *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création* " (Col.1.15)

" Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier " (Col.1.18)

" Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères " (Ro.8.29)

" Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent ! " (Hé.1.6)

Ou : " Et de nouveau, lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent ! " La majorité des versions consultées n'ont pas 'de nouveau', ce qui confirme les difficultés de traduction, ou manifeste des partis-pris. Avec 'de nouveau' la seconde version nous paraît plus crédible et conforme à celles qui n'ont pas cette expression.

"... et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang " (Ap.1.5)

" Je suis l'aleph et le tav (a et z), le premier et le dernier, le commencement et la fin " (Ap.22.13)

\*\*\*\*\*

### **Avis aux Disciples de Iashoua HaMashiarh**

" Celui qui confessa que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu " (1Jean 4.15)

"... et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu " Eph.3.19)

" Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit " (1Jean 4.13)

" En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous " (Jean 14.20)

" Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi " (Jean 6.45)

Ce verset est tiré de l'enseignement du Seigneur affirmant « *Je suis le Pain de Vie descendu du ciel* ». Il nous dit que le Père enseigne, mais si tous peuvent écouter tous n'entendent pas. C'est un choix, même une décision. Quiconque entend le Père vient au Fils qui donne la vie sans fin. Nous lisons aussi dans Daniel 12.4 " *scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera* ". Il est évident que la connaissance universelle augmente ; la connaissance, ou la compréhension de l'Écriture peut être 'dans le lot', pourquoi pas ? S'il y a des nouveautés à connaître c'est que יהוה/IHWH les révèlent à 'ses amis', à communiquer, ou non.

Il existe dit-on 366 promesses disant sous différentes formes « *Ne crains point* ». De quoi sonder les Écritures pour s'en nourrir, et plus, y découvrir sa propre identité en Iashoua, et plus encore...

Remarquons que les hymnes, les chants de louanges sont généralement adressés au 'Fils' alors que le 'Père' semble oublié, sinon ignoré ! À bon entendeur...

\*\*\*\*\*

## Effleurons un autre sujet délicat

Nous l'avons déjà abordé dans ce blog.

Nous avons à différentes occasions posé la question « où dans la Bible est-il permis ou encouragé de prier, invoquer, adorer le Saint-Esprit ? » Évidemment aucune réponse positive n'a pu être donnée, et pour cause...

Peut-être cette question est-elle parvenue à un Pasteur qui s'est chargé d'y répondre. Il a commencé par préciser qu'aucun texte biblique le permet, mais... Mais son exposé concluait que pour lui cela est permis.

Le jour même de cette prédication nous lisons, par hasard qui pourrait ne pas en être un, en 1Cor.4, au verset 6 :

*" C'est à cause de vous, frères, que j'ai fait de ces choses une application à ma personne et à celle d'Apollos, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit... "*

Ne confondons pas « aller au-delà de ce qui est écrit » avec les commentaires et interprétations qui doivent être nettement distingués, et peuvent être examinés et jugés.

Le même prédicateur a déjà enseigné que toute doctrine et pratique doit avoir un correspondant dans l'A.T. Où cette correspondance est inscrite dans les textes anciens concernant le 'Souffle Saint' et le fait de le prier, et également concernant d'autres doctrines et pratiques ?

Ce n'est pas écrit, mais... vous pouvez..., je vous permets !

Sola Scriptura ont dit les Réformateurs ? C'est vrai qu'ils ne l'ont pas toujours respecté eux-mêmes. Et pourtant, et toujours : « *Tant plus à me frapper on s'amuse, tant plus de marteaux on y use* »



\*\*\*\*\*

## Concluons pour un sujet particulièrement sensible

Nous n'avons qu'effleuré le sujet 'Trinité' dont nous aurions pu citer et examiner bien d'autres textes. Ce serait une gageure, une prétention de vouloir tout expliquer, comprendre, contrôler, synthétiser et tirer une conclusion définitive. Il est difficile de définir la complémentarité de divers versets qui peuvent permettre des conclusions différentes selon les lectures qui en sont faites, ce qui a suscité des débats et des combats violents. Aussi trop de non débats et pourtant tant de violences, d'accusations et des rejets (excommunications et condamnations, morts).

Concernant différents sujets et situations, nous pouvons poser la même question que Nicodème : *" Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? "* (Jean 3.9)

À Nicodème Iéshoua répond *"Il faut naître d'En-Haut "*<sup>1</sup> ce qu'il comprend avec bien des traducteurs et Chrétien d'aujourd'hui *" il faut naître de nouveau "* (Jean 3).

---

<sup>1</sup> Voir : D'en-Haut

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usfiles.com/ugd/f9d435\\_8b171918c6c94b7ab233c5e058d66e61.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usfiles.com/ugd/f9d435_8b171918c6c94b7ab233c5e058d66e61.pdf)

Ce n'est pas parce que l'on ne peut pas expliquer des réalités spirituelles qu'elles n'existent pas, mais il est facile de les déformer ainsi que leurs enseignements. Surtout lorsqu'il s'agit du Créateur, Maître de l'univers et des sciences, de toutes connaissances et capacités, qui ne se laisse pas mettre en doctrines, en théorèmes, en définitions, en... langues et langages humains. Comme pour le livre des *'Révélations de Jean'* dit l'Apocalypse et de l'ensemble des prophéties nous pouvons les présenter en images comme des puzzles, peut-être des jeux de piste avec des informations progressives, en tout cas pas à des jeux de hasard.

Nous n'entrons pas ici dans l'enseignement du Nom du Créateur, le Tétragramme, dans lequel le Nom *du 'Fils'* contient celui du *'Père'* et de leur *'Souffle le Saint'* dit au travers des traductions et déformations *'Saint-Esprit'* déjà étudié dans ce blog.

Mais tenons compte, elle est trop peu prise en considération, la parole de Iéshoua concernant les disciples pour lesquels Il prie le Père en cette soirée de sa Passion :

*" J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole "* (Jean.17.6)

Le Seigneur pourrait-Il prononcer cette parole aujourd'hui concernant ses disciples, connaissent-ils le 'nom propre' du Père qu'ils chantent régulièrement ?

Elle peut aussi apporter une nouvelle compréhension des ministères, des dons et des divers avertissements concernant les contrefaçons.

Besoin de réforme disons-nous en connaissance, en profondeur et pratiques conformes ?

Osons répondre oui !

Il y a encore le l'espoir pour qui veut, versets 25-26 :

*" Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. "*

Il a précisé auparavant, v.20-21 :

*" Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. "*

C'est dans le programme... Chacun sa part, יהוה/ IHWH et chaque disciple en complémentarité.

Autant des idoles que nous devons discerner et refuser : *" Gardez-vous des idoles "* (1Jean 5.21)

Concernant la période eschatologique avant le retour du Seigneur Paul informe en 2Thes.2 :

*"... 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. "*

*" Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés... Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. "* (Mt.24.22/24)

*" Jésus répondit : Prenez garde que vous ne soyez séduits. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi, et le temps approche. Ne les suivez pas. "* (Luc 21:8)

Nous savons, c'est déjà présent en ce monde pour bien des disciples, que ce temps est difficile. Mais le danger peut ne pas être seulement la violence sous bien des formes, mais aussi la séduction par manque de connaissance, des réforme(s) nécessaire n'ont pas été accomplies, bien

que le Seigneur ait souvent interpellé et averti. Une des raisons est que la dite Église est devenue structurelle, pyramidale, religieuse, humaniste, idéologique, etc... Disons même aveuglée et sourde.

*" Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible " (Mt.26.41)*

*" Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra " (Marc 13.33)*

*" Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible " (Marc 14.38)*

Une séduction actuelle, (et au pluriel) est peut-être même plus subtile que celle connue par Eve et Adam, encore, disons innocents et naïfs, sans Thora, mais quand même avec un ordre, une directive précise du Créateur qu'ils n'ont pas suffisamment assimilés.

*" Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance... " (Osée 4.6)*

Aimons la connaissance des Écritures en 'Souffle Saint' et en 'Vérité' afin d'être gardés ! L'ennemi sème l'ivraie, mot qui se traduit par zizanie, il met la confusion, il est spécialiste, et malheureusement trop efficace.

Les séductions avec manque de vigilance, peuvent engendrer l'apostasie, qui est un divorce.

Précision :

Nous ne parlons pas d'une 'nouvelle réforme', même pas d'une dernière réforme qui serait source d'une nouvelle division, d'une nouvelle dénomination. Considérons pour l'ensemble des 'Disciples de Iashoua nés d'En-Haut', effectuant une marche arrière qui peut-être de 2000 ans, pour revenir dans l'enseignement de la Bible concernant l'église dite primitive, en réalité ni primitive ni primaire, mais plus biblique que beaucoup d'Assemblées en réalité actuellement. Cela ne signifie pas que le contexte de vie des disciples doit être comparable aux premiers, mais conforme aux Écritures. Ainsi, nous parlons d'une 'marche arrière' qui 'propulse en avant'.

Vivons avec la conscience que le Seigneur ne viendra pas chercher une prostituée, mais une fiancée pure, purifiée, pour devenir une épouse sainte, qu'elle n'est pas encore, attention aux dires, aux prétentions. Et chaque acte en son temps déterminé par יהוה/IHWH.

« L'amour est un élan vers un autre »

## **Prenons position**

Nous croyons que Iéshoua HaMashiah est sorti, issu du Père, puis est venu d'auprès du Père :

*" 7 Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles ; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. 8 Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. 9 Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur " (Ps.40)*

*" 5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps ; 6 Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. 7 Alors j'ai dit : Voici, je viens, dans le rouleau du livre il est question de moi pour faire, ô Dieu, ta volonté.*

*8 Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, 9 il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. 10 C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes " (Hé.10)*

" 13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; 14 il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; 15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix " (Col.2)

Comparons ' l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous ' aux dossiers que les juges placent devant eux, dans lesquels ils lisent lors des procès, des jugements.

Père & Fils parfaitement unis agissent dans ce monde et l'univers par le 'Souffle le Saint'.  
Notons que les humains et les animaux vivant cohabitent avec le Ruah ha-Qodesh, le 'Souffle de Vie',

et les humains seuls avec le 'Néchama',  
la 'lampe de Élohîm' qui sonde les entrailles<sup>1</sup>.



" 5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, 6 lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, 7 mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; 8 et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. 9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, 11 et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père " (Phil.2)

\*\*\*\*\*

---

<sup>1</sup> Voire : Lui, nous, moi-je

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_7cb917ebf7454bf4b120d0dd94eea623.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_7cb917ebf7454bf4b120d0dd94eea623.pdf)

## Question primordiale

Quelle que soit la sensibilité que nous ayons sur ce sujet sensible et insaisissable, face à toutes les propositions, la question primordiale à laquelle il est possible et nécessaire de répondre est :

Iéshoua est-il le Meshiah/Messie\_ annoncé par les prophètes anciens,  
et par Jean dit le Baptiste étant "*l'Agneau d'Élohîm/Dieu  
qui est venu ôter le péché du monde*" selon Jean 1.28/36 ?

Répondre 'OUI' est en soi un sujet d'unité verticale et horizontale dans la Vérité et la Lumière incréée, mais à travailler spirituellement...

Pour ceux qui répondent 'OUI' : en marche...<sup>1</sup>

*" Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, **marchez en lui**, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces "* (Col.2.6-7)

L'annonce de Jean le Baptiste à ses disciples qui l'accompagnaient a pour conséquence qu'ils le quittent pour suivre Iéshoua, sans qu'il ne manifeste de l'amertume, lui qui a dit :

*" Il faut qu'il croisse, et que je diminue "* (Jean 3.30)

S'il n'est pas faux de dire que Iéshoua est venu pour tous, il est plus précis de dire qu'Il est venu pour chacun.

S'il est prétentieux de tout vouloir définir et expliquer, il est glorieux d'affirmer que Iashoua est le Meshiah/Messie glorifié en qui nous attendons notre propre glorification, en tenant compte des 'si' bibliques.

*" Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore "* (Jean 12.28)

Lire dans l'Évangile selon Jean :

Jean 7.39 ; 8.54 ; 11.4 ; 12.16 ; 12..23 ; 12.28 ; 13.31 ; 13.32 ; 17.10.

Sachant que :

*" Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait "*

(Jean 15.19)

### En Iashoua nous passons :

De la mort à la vie  
Des ténèbres à la Lumière  
De la religion à la foi  
Du mensonge à la Vérité  
De la présomption à l'assurance

\*\*\*\*\*



---

<sup>1</sup> En marche

[https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435\\_e31bd6c5f63745108bc3347df637a8c6.pdf](https://f9d435b5-958d-40a3-829d-9acfb501d81b.usrfiles.com/ugd/f9d435_e31bd6c5f63745108bc3347df637a8c6.pdf)

## En conséquence

En considérant l'origine de bien des doctrines et traditions qui ne sont pas véritablement fondées sur les Écritures, nous ne pourrions pas signer certaines '*Confessions de foi*' et même des '*Règlements Intérieurs*' de certaines Assemblées qui se croient, et même affirment être fondamentalement bibliques et évangéliques sans l'être en réalité.

Des 'confessions de foi' et des attitudes, des positionnements, maintiennent à l'écart des disciples, voire des ministères, qui pourraient enrichir des Assemblées et susciter des réformes justifiées en connaissances et pratiques.

Il est injuste, et peut être dangereux de rester figé dans certaines positions contestables, ce peut même être une séduction.

Si la crainte de l'apostasie et de l'erreur peut être protectrice, elle peut aussi être préjudiciable et dommageable en suscitant de rester figé dans des erreurs, et même dans des 'vérités partielles'.

Soyons prudents ! Nous ne parlons même pas des églises ouvertement en apostasie, en déchéance, elles le sont de façons tellement évidentes.

Il y a plus de 50 ans, un collègue en chimie m'affirmait que la physique était parvenue à détecter la connaissance ultime de la matière ; mais que nenni ! Et ce n'est pas par la connaissance de la matière que l'on peut connaître le Créateur en son infinité, encore moins vivre en sa proximité. Mais cela témoigne de son existence, de sa réalité. Ne nous considérons jamais comme des 'parvenus' avant de l'être réellement dans Sa présence définitive. Ce qui ne signifie pas que nous n'aurons pas encore à apprendre.

L'humain n'a pas été créé éternel, mais en vue de l'immortalité pour l'éternité, en mangeant en son temps à 'l'arbre de vie' représentant la '*Croix de la passion de Iéshoua*'. La Vie offerte est reçue par la foi pour les humains qui aiment voir, toucher, sentir, comprendre. Mais c'est "*L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu*" (Ro.8.16)

Cette vie est donnée pour susciter la foi, faire un choix volontaire, et être '*vainqueur*' dans l'épreuve de la foi. Ap.2 & 3 sont à considérer sérieusement, à titre individuel et collectif.

Si nous ne pouvons pas concevoir notre vie à venir, cela n'est pas nécessaire, car nous sommes convaincus que ce sera glorieux. Alléluia !

\*\*\*\*\*

## Annexe 1

### Pour informations complémentaires parmi d'autres :

À la recherche de ma version originale des Évangiles, Même un site catholique le dit :

[1000 Raisons de croire info : À la recherche de ma version originale des Évangiles](https://1000rcinfo.com/article/a-la-recherche-de-ma-version-originale-des-evangiles)

<https://1000rcinfo.com/article/a-la-recherche-de-ma-version-originale-des-evangiles>

Le Concile de Nicée I (325) : L'affirmation de la divinité du Christ

Version catholique romaine

Nicée

<https://www.foicatholique.com/2024/09/concile-de-nicee-i.html>

L'empereur Constantin, Nicée et la Trinité

<https://www.foicatholique.com/2010/04/l'empereur-constantin-nicee-et-la.html>

Calcédoine

Version catholique romaine

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Concile\\_de\\_Chalc%C3%A9doine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Concile_de_Chalc%C3%A9doine)

<https://www.foicatholique.com/2024/09/concile-de-chalcedoine.html>

Trinité

Le Concile de Constantinople I (381) : La confirmation de la doctrine de la Trinité

Version catholique romaine

<https://www.foicatholique.com/2024/09/concile-de-constantinople-i.html>

Pentarchie

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pentarchie>

Logo Foi Bible et Apologétique Catholique qui affirme sa prédominance

Version catholique romaine

<https://www.foicatholique.com/2024/09/les-conciles-oecumeniques-introduction.html>

Ce que Satan installe silencieusement dans les églises — Spurgeon le dévoile

[https://www.youtube.com/watch?v=Bn6\\_sCpRX58](https://www.youtube.com/watch?v=Bn6_sCpRX58)

Comment le verset de la Trinité a été ajouté à la Bible

<https://www.youtube.com/watch?v=-CvLBJBeMI8>

[fr braun mhr portfolio videoisp 20s 1920x1080 ond25](#)

La Trinité avant Nicée – Sept premiers théologiens – par Sean Finnegan

<https://www.youtube.com/watch?v=RmRdZmPIGrA>

Si la Bible a raison, Dieu n'est PAS une Trinité

<https://www.youtube.com/watch?v=S1-qBYVrkdU>

Conséquences de la croyance en la Trinité (1re partie)

<https://www.youtube.com/watch?v=w9B8ypkRV-g>

(en Français)

Consequences of Believing in the Trinity (Part 2)

<https://www.youtube.com/watch?v=Wpg-gimse6w>

(en Anglais)

Conséquences de la croyance en la Trinité (3e partie)

<https://www.youtube.com/watch?v=n3osxfmL7uM>

(en Français)

Top 10 des erreurs de traduction trinitaires dans le Nouveau Testament (1re partie)

<https://www.youtube.com/watch?v=kK0WFO7pf30>



## Ce lieu va changer



*" ... il y a un seul Dieu,  
et aussi un seul médiateur  
entre Dieu et les hommes,  
Jésus-Christ homme,  
qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.  
C'est là le témoignage rendu en son propre temps " (1Tim.2.5-6)*



## Annexe 2

Remarque de ma correctrice Thérèse :

« Quel dommage d'en être encore là aujourd'hui avec tant de différences entre les différentes confessions mais cela vient du fait que :

- beaucoup de chrétiens ne prennent pas la Parole de Dieu comme Vérité et comme Autorité en disant que ce sont des hommes qui l'ont écrite alors que Paul nous dit que toute Ecriture est inspirée de Dieu et aussi qu'elle est Esprit et Vie.

- l'humain est paresseux car, depuis la découverte de l'imprimerie en 1450, nous avons accès à la Bible mais surtout depuis 1882 où l'école a été obligatoire nous pouvons dire que la Bible est accessible à tous au moins depuis 150 ans, sauf certains pays, mais beaucoup ne la lisent pas pour la méditer et se laisser instruire du Saint Esprit et ne peuvent donc pas saisir les mystères que seul le Saint Esprit nous révèle ce qui confirme que beaucoup ne sont pas nés d'en haut et la paresse fait qu'ils se contentent de croire ce que disent les pasteurs ou les curés !

Ce qui me fait dire que ceux qui seront enlevés sont une minorité !

Bref, **mes brebis connaissent Ma voix et elles me suivent** ! Et tu fais bien de dire que le plus grand danger n'est pas la violence mais l'ignorance par manque de véritable intelligence, celle qui vient d'en haut et comme tu l'as suggéré, lorsque Daniel dit que la connaissance augmentera, personnellement j'y inclus celle de la compréhension de La Parole ! C'est pourquoi pour qui aime Dieu et le Sauveur il est évident que **qui cherche trouve** plus vite et plus profondément les perles cachées dans La Parole. Mais, comme tu le dis si bien, l'église d'aujourd'hui est devenue structurelle, pyramidale, religieuse, humaniste, idéologique, etc... Disons même aveuglée et sourde ; c'est Laodicée en grande partie ! et je suis tout à fait d'accord pour dire que la plus grande séduction viendra des faux prophètes et des faux docteurs à cause de la paresse et de l'ignorance qui engendre le manque de discernement dans l'église, une église coupée de ses racines depuis trop longtemps ! *Une marche arrière qui propulse en avant !*

J'ai beaucoup aimé ce passage : **En lashoua nous passons** :

De la mort à la vie

Des ténèbres à la Lumière

De la religion à la foi

Du mensonge à la Vérité

De la présomption à l'assurance

Ainsi que toute la partie à partir de la page 32.

**Le véritable AMOUR/AGAPE est VIVANT, toujours en mouvement car il est don de soi et réception dans un cœur ouvert prêt à le rendre dès qu'un autre cœur est ouvert à le recevoir !**

**Cette humanité est en agonie à cause du manque de l'amour vrai et c'est irréversible car elle a rejeté CELUI qui est AMOUR !**

**Je confirme ta conclusion:**

**Si nous ne pouvons pas concevoir notre vie à venir, cela n'est pas nécessaire, car nous sommes convaincus que ce sera glorieux. Alléluia !**

### Annexe 3

Alors que nous finalisons cette étude, nous recevons la dernière livraison en 2025 qui est la première concernant 2024 du 'Christianisme Aujourd'hui'. Relevons l'article 'Lettres à Théophile' intitulé :

Dieu a-t-il défini le canon ?

Cher Théophile,

Nos derniers échanges me donnent l'opportunité de revenir sur quelque chose d'important. Comme tu le sais, le canon définitif du Nouveau Testament n'a été fixé qu'à la fin du 4<sup>e</sup> siècle. Certes, des textes fondamentaux (les Evangiles et la plupart des épîtres de Paul) étaient déjà reconnus par la majorité des communautés; mais plusieurs autres - par la suite retenus ou écartés - faisaient débat.

La règle de la foi reposait alors largement sur la vie des communautés chrétiennes. Pour trancher les divergences, l'Eglise a eu recours à des chrétiens d'«élite», tant reconnus pour leurs capacités intellectuelles et théologiques que pour leur vertu et leur piété. Ces personnes, que l'on appelle aujourd'hui les Pères de l'Eglise, ont mobilisé ces qualités pour fixer les croyances du peuple chrétien. Car, il faut bien se l'avouer, la Trinité, la double nature du Christ et bien d'autres sujets ne sont pas clairement définis par les Ecritures et, dans le foisonnement des spéculations de l'époque, les dérives étaient inévitables.

Ainsi, la démarche des Pères ne partait pas d'une volonté normative; elle était une nécessaire réaction à des courants dont les croyances et pratiques posaient question. Certains débats théologiques se sont étendus sur plusieurs siècles, non sans intrigues et rebondissements. Et c'est lors des grands conciles que les questions les plus problématiques ont pu être tranchées. Ces événements auxquels étaient invités les évêques du monde entier visaient à distinguer l'hérésie de l'orthodoxie; ils résumaient leurs conclusions dogmatiques sous la forme de confessions de foi à la fois extrêmement précises et synthétiques. L'Ecriture y tenait le rôle d'autorité suprême, et c'était, in fine, sur sa juste interprétation que se portaient les débats. Pour cela, les participants aux conciles s'appuyaient sur la conviction que le Saint-Esprit présidait à leurs rassemblements. Et en effet, parvenir à mettre d'accord des centaines de personnes d'horizons si divers, sur des questions d'une telle complexité, ne pouvait se concevoir sans une providence toute particulière de Dieu.

Jonathan Herment

